# Révolution, lutte armée, terrorisme

**Pistes documentaires et bibliographiques**

**Avant-propos**

Ces pistes de lecture concernent les ressources documentaires basiques – documents écrits (textes théoriques, souvenirs, témoignages, etc.), images fixes ou animées – et toute une gamme de travaux – ouvrages historiques, essais d'analyses, enquêtes journalistiques alternant, suivant le sérieux des auteurs, le meilleur et le pire, articles scientifiques, romans, films documentaires ou de fiction – qu'il nous a semblé nécessaire d'apporter au lecteur. Nous sommes guidés par le seul souci d'éclairer au mieux les liens qui existent, ou ont pu exister, dans la seconde moitié du XX^e^ siècle, entre la décision de transformer radicalement le monde (la révolution) et un moyen (la lutte armée), choisi et assumé au terme de processus complexes, par un nombre importants de militants d'organisations du mouvement ouvrier et révolutionnaire à travers tous les continents, la dénomination de « terroristes » n'apparaissant, le plus souvent, que comme volonté, de la part des gouvernements, des médias, des partis politiques, y compris parfois ceux plus ou moins proches idéologiquement de ces militants, de criminaliser et de disqualifier ce type de violence politique.

Malgré le nombre élevé de références indiquées, autour de 555, ces pistes n'ont pas prétention à une exhaustivité totale, ne serait-ce que parce que nombre de titres, malgré des recherches approfondies sur Internet, nous restent inconnus : problèmes de langue – *quid* des titres en russe, en japonais ou en turc ? – par exemple. Néanmoins, de très nombreux titres étrangers, surtout de langue anglaise, mais parfois aussi en allemand, italien ou espagnol sont proposés, afin de ne pas rester centrés sur des perspectives franco-françaises. Nous regrettons, bien entendu, la pauvreté voire la quasi absence en français de titres sur de très nombreuses organisations : la Brigade de la colère (Angry Brigade, Royaume-Uni), les Grapo (Espagne), le groupe grec du « 17-Novembre », le Black Panther Party (BPP), la Weather Underground Organization (WUO) etc. attendent toujours leurs historiens. Dans la mesure du possible, nous avons tenu à « renseigner » le maximum de ces références, surtout à propos des titres non connus, mais aussi, parfois, au gré de nos humeurs, surtout lorsque ces titres nous semblaient « abuser » sur le plan de l'honnêteté, tout simplement. Nous tenons à signaler la grande richesse des titres parus aux Etats-Unis, tant sur le plan des souvenirs d'anciens militants clandestins, qu'ils aient appartenu au Black Panther Party ou à la Weather Underground Organization, que sur celui des études historiques, sociologiques ou anthropologiques, menées parfois au sein de projets spécifiques de recherche sur les années 1960 et 1970 dans des universités : on se reportera ainsi aux quelques sites mentionnés dans la rubrique « Internet ».

Il y a là, nous semble t-il, de nombreux livres qui mériteraient largement une traduction, comme nous l'avons esquissé : voir l'introduction de l'ouvrage de Jeremy Varon, *Bring the War Home* ou l'article de Joshua Bloom sur les Black Panthers dans le volume 1 de *Dissidences* (L'Harmattan, février 2006). Toujours à propos des Etats-Unis, les chercheurs sur les luttes, les organisations ou les courants révolutionnaires ne peuvent que se féliciter de la mise en place par les organisations ou partis révolutionnaires de sites très bien documentés, avec des archives en ligne, que ce soit des textes programmatiques, des articles de presse, des affiches, des caricatures, des photographies etc. (voir ainsi les sites du BPP ou du Students for Democratic Society (SDS) par exemple), ce qui fait contraste avec la situation française, malgré des efforts prometteurs dans la bonne direction, néanmoins.

Nous souhaitons que cet outil d'information et de recherche soit saisi par le plus grand nombre, que les erreurs éventuelles et toujours possibles nous soient signalées, et surtout qu'il ne soit que le premier d'une « boîte à outils » conçue pour faire avancer la compréhension des mouvements révolutionnaires.

**Christian Beuvain, comité de rédaction de *Dissidences* (février 2006)**

# I) SOURCES

## A) SOURCES IMPRIMEES

### 1) Textes théoriques classiques sur la guerre, la lutte armée révolutionnaire et le terrorisme

● Clausewitz Carl Von, *De la guerre*, Paris, Editions de minuit, coll., « Arguments », 1955, réédition 1998, introduction de Pierre Naville.
Cet ouvrage, écrit par un général prussien, est paru pour la première fois en 1812. Il établit une véritable théorie de la guerre dont se sont inspirés nombre de penseurs et stratèges contemporains jusque y compris au sein du mouvement communiste.

● Debord Guy, *Préface à la quatrième édition italienne de « La Société du Spectacle »*, Paris, Editions Champ libre, 1979, 48 p.
Dans ce texte, Guy Debord, un des fondateurs et animateurs de l'Internationale situationniste (IS), présente les groupes armés italiens, et en particulier les Brigades Rouges, comme une création de l'Etat italien. Celui-ci, dans la continuité de sa stratégie de la tension, afin de mettre fin à la radicalisation de larges secteurs de la classe ouvrière et de la jeunesse scolarisée, aurait fourvoyé et manipulé ces groupes. Texte brillant, écrit par un fin dialecticien, mais cette thèse mérite un ample débat.

● Engels Friedrich, Marx Karl, *Ecrits militaires*, Paris, L'Herne, coll. « Théorie et stratégie », 1970, 661 p.
Cette compilation, présentée par Roger Dangeville, est bien sûr incomplète. Marx et Engels n'ont pas cessé de commenter et d'analyser les guerres de leurs temps et leur pensée a aussi une dimension stratégique.

● Engels Friedrich, *Théorie de la violence*, Paris, UGE, « 10-18 », 1972, et Editions sociales, 1976.

● Fanon Frantz, *Les damnés de la terre,* Paris, François Maspero, 1969, 233 p.
Dans ce livre célèbre, avec une non moins célèbre préface de Jean-Paul Sartre, l'auteur analyse les mécanismes de l'aliénation coloniale et proclame la nécessité de répondre à la violence du colon par la lutte armée.

● Giap Vô Nguyên, *Guerre de libération. Politique, stratégie, tactique*, Paris, Editions sociales, 1970.
● Giap Vô Nguyên, *Guerre du peuple, armée du peuple*, Paris, François Maspero, coll. « Cahiers libres », 1967.
A travers ces deux livres, les principes de la stratégie menée lors de la guerre du Vietnam par le général Giap, où la guérilla menée par des troupes qui s'identifient au peuple a joué un rôle prépondérant.

● Guérin Daniel, *Ni Dieu ni maître*, Paris, François Maspero, 1970, (réédition en coffret à La Découverte, 2004).
Dans cette anthologie de textes libertaires, on en trouve un certain nombre concernant notre sujet, par exemple la déclaration d'Emile Henry dans le volume III, p. 58, ou celui intitulé « Miliciens oui, soldats jamais ! » qui date de la révolution espagnole de 1936, dans le volume IV, p. 156 *et sq*.

● Guevara Ernesto "Che", *La guerre de guérilla*, Paris, François Maspero, coll. « Cahiers libres », 1967, 203 p.
L'essentiel des écrits militaire du *Che* sont condensés dans ce petit volume conçu comme un véritable manuel.

● Jaurès Jean, *L'armée nouvelle*, Paris, Imprimerie nationale, 1995, 600 p.
Dans ce recueil d'articles, le leader socialiste français se fait l'écho de la théorie officielle de l'Internationale socialiste qui s'était prononcée en faveur d'une armée de milices. Jaurès y célèbre la supériorité stratégique de la défense. Ces thèses ont encore une influence très grande sur le mouvement socialiste.

● Lénine Vladimir Illich, *Le socialisme et la guerre* (1915), *in Œuvres complètes (47 volumes)*, tome 21, Paris, Editions sociales, 1959.

Dans cette brochure, Lénine répond à ceux qu'il appelle "social-chauvins" en analysant la guerre en cours comme une guerre impérialiste qu'il faut transformer en guerre civile.

● Lénine Vladimir Illich, *Le programme militaire de la révolution prolétarienne* (1916), in *Œuvres complètes (47 volumes)*, tome 23, Paris, Editions sociales, 1959.
Le dirigeant bolchevik en exil polémique pendant la Première Guerre Mondiale contre le mot d'ordre de désarmement avancé par certains socialistes de l'époque car il s'oppose au légitime armement du peuple, qui est la condition de la révolution sociale.

● Lussu Emilio, *Théorie de l'insurrection*, Paris, François Maspero, coll. « Cahiers libres », 1970. Membre du groupe anti-fasciste italien *Giustizia e Libertà* dans les années 30, Emilio Lussu, après son arrestation et sa relégation, s'évade des îles Lipari en 1929 pour la France avec Carlo Rosseli. Il écrit *Les hommes contre*, sur les mutineries de 1917, en 1937 (édité à Paris, chez Austral en 1995) dont Francesco Rosi fera un film du même nom en 1970 avec Gian Maria Volonte et Alain Cuny.

● Mao Ze Dong, *Ecrits militaires*, Pékin, Editions en langues étrangères, 1964.

● Marighella Carlos, *Mini manuel de guérilla urbaine*, Paris, Le Seuil, 1973.
Cette brochure est devenue un classique ; bien qu'épuisée, on la trouve en ligne sur de nombreux sites. Ecrit en 1969, elle est d'abord parue dans la revue Tricontinental, de l'OSPAAL, en novembre 1970. Son auteur, dirigeant historique du Parti communiste brésilien, dirige une scission d'inspiration maoïste favorable à la lutte armée, en 1967, et fonde l'ALN, qui se signalera, entre autres, par la séquestration de l'ambassadeur des Etats-Unis en 1969. Peu de temps après la rédaction de son mini manuel, Marighella est abattu le 4 novembre 1969.

- Marx Karl, Engels Friedrich, Lénine Vladimir Illich, Staline Joseph, *Ecrits sur les partisans*, Paris, UGE, coll. « 10-18 », 1976.

● Neuberg A., *L'insurrection armée*, Paris, François Maspero, 1970, 284 p.
Ce livre, publié sous un nom d'emprunt en 1928 en Allemagne puis en 1931 en France par le Parti communiste, est la réédition d'une compilation d'articles de dirigeants communistes du Komintern des années 1920, comme Hans Kippenberger l'organisateur de l'insurrection de Hambourg ou encore Erich Wollenberg, l'organisateur de celle de Bochum, toutes deux en 1923. Cet ouvrage est conçu comme un manuel d'instructions révolutionnaires destiné aux jeunes communistes désirant apprendre les techniques, les méthodes et la tactique de l'insurrection armée.

- Pouget Emile, *L'Action directe*, Toulouse, Editions CNT-FAI, sd (1970 ?), 32 p.
- Pouget Emile, *Le Sabotage*, Paris, Editions Mille et une nuits, 2004, 112 p.

De ces deux textes classiques, le premier est paru pour la première fois aux éditions de La guerre sociale, bibliothèque syndicaliste n° 4, en 1910. Ils exposent les théories concernant l'action directe et le sabotage par un auteur libertaire du début du XXe siècle.

● Sanguinetti Gianfranco, *Du terrorisme et de l'Etat. La théorie et la pratique du terrorisme divulguées pour la première fois*, *Paris*, Le Fin Mot de l'Histoire, 1980.
Il s'agit d'un exposé brillant, qui invite néanmoins au débat, des analyses situationnistes à propos des actions des Brigades rouges italiennes.

● Sorel Georges, *Réflexions sur la violence*, Paris, Seuil, 1990, 324 p.
La violence dont Georges Sorel, théoricien du syndicalisme révolutionnaire, se fait l'apôtre est celle de la classe ouvrière qui ouvre la voie à la révolution sociale par la grève générale, érigée au rang de mythe mobilisateur.

● Sun Tzu, *L'art de la guerre*, Paris, Hachette, coll. « Pluriel », 2002, 323 p. (Présentation biographique, historique et appareil critique par Valérie Niquet-Cabestan).
Composé en Chine vers les VIème et Vème siècle avant J-C, ce court traité de stratégie indirecte, longtemps méconnu en Occident a inspiré Mao et après lui d'autres théoriciens de la guerre asymétrique.

● Trotsky Léon, *Ecrits militaires I. Comment s'arma la révolution*, Paris, L'Herne, 1967, Préface de Pierre Naville.
● Trotsky Léon, *L'art de la guerre et le marxisme*, Paris, L'Herne, 1975, Préface de Pierre Naville.

Ces compilations réunissent les principaux textes militaires du chef de l'armée rouge. Trotsky y défend un point de vue plutôt conservateur sur l'art militaire, réfutant qu'il y ait une doctrine prolétarienne de la guerre comme le théorisaient d'autres dirigeants bolcheviks.

● Trotsky Léon, *Terrorisme et communisme*, Paris, 10/18, 1963, 315 p.
Dans ce texte, écrit en 1921, l'auteur défend la légitimité de la violence exercée par les Bolcheviks en réponse à un ouvrage polémique du théoricien socialiste allemand Kautsky. En 1938, dans *Leur morale et la nôtre* (Paris, Les éditions de la passion, 2003), Trotsky reviendra sur cette question du terrorisme individuel, qu'il estime inapproprié en tant que moyen (se substituer aux masses) et non « mauvais » suivant un précepte moral.

● Trotsky Léon, « Pourquoi les marxistes s'opposent au terrorisme individuel », *Der Kampf*, novembre 1911.
Ce texte se trouve sur le portail http://www.mondialisme.org, sur le site de *Ni Patrie, Ni Frontière*.

## 2) Textes politiques ou recueils de documents liés à des organisations révolutionnaires ou de lutte armée

● Bensaïd Daniel, « Les avatars d'un certain réalisme. Le Congrès de Lotta continua », *Quatrième Internationale*, nouvelle série, n° 21-22, printemps 1975.
Dans cet article, ce philosophe de la LCR analyse le problème de la violence révolutionnaire.

- Black Panther Party (Comité de solidarité), *Tout le pouvoir au peuple, à tous les peuples*, Paris, Editions Gît-Le-Cœur, coll. « Djoutché », sd, 36 p.

● Cabral Amilcar, *Unité et lutte.* Tome 1 *: L'arme de la théorie*; tome 2*: La pratique révolutionnaire*, Paris, François Maspero, coll. « Cahiers libres », 1975.
Recueil des principaux textes du dirigeant du mouvement de lutte armée en Guinée portugaise (aujourd'hui Guinée-Bissau), le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC).

● Cabral Amilcar, *Identité et lutte*, Paris, François Maspero, coll. « Petite collection Maspero » n° 241, 1980, 320 p.
Préfacé par Mario de Andrade, autre leader indépendantiste, un autre aperçu des analyses du leader du PAIGC assassiné en Guinée-Conakry le 20 janvier 1973.

● Calvi Fabrizio, *Italie 77. Le « Mouvement », les intellectuels*, Paris, Editions du seuil, 1977, 221 p. Ce journaliste de *Libération* a choisi, parmi les innombrables documents des dix années du « Mai rampant » italien, de présenter des extraits de la presse de l'Autonomie (*Rosso, Rivolta di classe*), de groupes implantés dans les usines (*Senza tregua*), de journaux féministes, de textes d'intellectuels italiens expliquant leur position face à ces mouvements sociaux, etc. Extrêmement utile pour une première approche.

● Chaliand Gérard, *Mao stratège révolutionnaire*, Paris, Editions du Félin, 2002, 253 p.
Recueil des principaux textes militaires du théoricien révolutionnaire chinois précédé d'une introduction dans laquelle Gérard Chaliand rappelle l'importance que cette pensée stratégique a eu dans la deuxième moitié du XXème siècle.

● Collectif A Traverso, *Radio Alice, radio libre*, Paris, Editions Jean-Pierre Delarge, 1977.

● Coordination des groupes autonomes d'Espagne, *Appels de la prison de Ségovie*, Paris, Champ libre, 1980.

● FLQ, *Manifeste d'octobre 1970*, postface & notes de Christophe Horguelin, Marseille, Agone, 1999, 72 p.

● Foner Philip. S. (eds.), *Les panthères noires parlent*, Paris, François Maspero, coll. « Cahiers libres 224-225 », 1971, 334 p.

Larges extraits de la presse du Black Panther Party, manifestes, entretiens, caricatures aussi (de Emory) permettent de comprendre unité et différences des analyses suivant les groupes et les individus composant cette organisation.

● GARI, *L'affaire Suarez : Quelques précisions politiques sur ce qui n'est pas un fait divers*, texte ronéoté, Paris, juillet 1974, 6 p.

● Incerti Davide Degli (dir.), *La sinistra rivoluzionaria in Italia : documenti e interventi delle tre principali organizzazioni, Avanguardia Operaia, Lotta Continua, PdUP*, Italie, Savelli, 1976.

● Instituto Cubano del Libro, *Ernesto Che Guevara. Escritos y Discursos*, Cuba, Instituo cubano del libro, 1972.

● Ligue Communiste, *La violence*, Paris, Editions de la Ligue communiste, coll. "Qu'est-ce que?", 1973, 8 p.

● Lockwood Lee, *Conversation with Eldridge Cleaver. Algiers*, New York, Dell Publishing Co., 1970, 131 p.

● "Lutte armée et lutte de classe en Amérique latine", Paris, *Documents Rouge*, coll. "Cahier rouge", 1969, 30 p.

● Marenssin Emile (eds.), *La bande à Baader ou la violence révolutionnaire*, Paris, Champ Libre, 1972, 222 p.
Présenté par Jacques Baynac, sous un pseudonyme, deux des principaux textes de la RAF, « Sur la conception de la guérilla urbaine » et « Sur la lutte armée en Europe occidentale », publiés à l'été 1971, qui expliquent pourquoi, dans les métropoles impérialistes, la lutte armée devient le problème central de la théorie révolutionnaire puisque quiconque se trouvant en accord avec « *le fait que la réalisation de la société socialiste n'est possible que si la puissance du capital est détruite, ne peut éluder la question des moyens à employer* » pour y parvenir (p. 139).

● Meinhof Ulrike, *Mutinerie et autres textes*, Paris, Editions des Femmes, 1977, 223 p.
Ce livre regroupe des articles de Ulrike Meinhof lorsqu'elle était rédactrice à la revue de gauche *Konkret*, le scénario d'une émission télévisée (jamais diffusée) intitulée *Bambule* (mutinerie), des lettres de prison, ainsi que des déclarations et analyses de membres de la Fraction armée rouge.

● MIR, *Recueil de textes 1970-1973*, Ed. Politique hebdo, trad. Anne Valier, Paris, 1974.

● Newton Huey, « Mouvement noir et lutte révolutionnaire », *Partisans*, n° 44, octobre-novembre 1968, p. 125-136.

● Newton Huey, « Déclaration à la Convention constitutionnelle des peuples révolutionnaires » (nov. 1970), *La Taupe bretonne*, n° 2, décembre 1971, p. 15-19.

● *Paroles directes. Légitimité, révolte et révolution : autour d'Action Directe*, Mauléon, Acratie, 1990.

● Potere Operaio, « Qu'est-ce que le pouvoir ouvrier ? », 1969, *in Front social*, n° 3, printemps 1996.

● *Rote Armee Fraktion. Texte und Materialen zur Geschichte der RAF,* Berlin, ID Verlag, 1997.

● Section italienne de l'Internationale Situationniste, *Ecrits complets 1969-1972*, Paris, Editions Contre-Moule, 1988.
Ces écrits contiennent entre autres le texte *Il Reichstag brucia* (déc. 1969) dénonçant la présence de l'Etat derrière le massacre de la Piazza Fontana, à Milan en 1969.

● Texte des Comités autonomes ouvriers de Rome, *Les Temps modernes*, mai 1976.

● *Textes des prisonniers de la Fraction Armée Rouge et dernières lettres d'Ulrike Meinhof*, Paris, François Maspero, 1977.

### 3) Témoignages à caractère de sources (souvenirs, mémoires, lettres, autobiographies)

● Abu-Jamal Numia, *We Want Freedom : A Life in the Black Panther Party*, Etats-Unis, South End Press, 2004, 176 p.

● Ali Tariq, *Street Fighting Years: An Autobiography of the Sixties*, Londres, Collins, 1987, Verso, 2005, 320 p.
Un témoignage des années soixante, de ces années où des foules internationalistes, de Mexico à Berlin en passant par Chicago et Turin promettaient “Le pouvoir au peuple”. Rappelons que le chanteur des Rolling stones, Mick Jagger, dédicaça sa chanson *Street fighting man* à Tariq Ali, d'où le titre de l'ouvrage.

● Aubron Joëlle, « La prison n'est pas un temps mort », entretien avec Dominique Simonnot, *Libération*, 28-29 août 2004.

● Aubron Joëlle, « Une peine suspendue », entretien avec Alexis Violet, *Rouge*, 17 juillet 2004.

● Aubron Joëlle, « La violence enterre-t-elle l'avenir ? », entretien avec Ariane Jossin et Jérôme Gleizes, *Ecorev, Revue critique d'écologie politique*, 2005 (également sur http://raforum.apinc.org).
Dans ces trois entretiens, l'ancienne militante d'Action directe (AD) libérée (suspension de sa peine – réclusion à vie – pour raisons médicales) le 14 juin 2004 revient sur sa vie en prison et, surtout dans celui accordé à *Ecorev*, sur les raisons du passage à la lutte armée, qualifiée de « contre-violence » face à la violence originelle du rapport capital/travail de la société capitaliste et son Etat. Elle refuse également que l'on disqualifie les révolutionnaires par le terme de « terroriste », applicable selon elle à des actions menées « en fonction d'intérêts entre puissants ».

● Ayers Bill, *Fugitive Days: A Memoir*, Beacon Press, 2001.
Ce professeur d'éducation à l'Université de Chicago fut un militant actif des Weathermen, clandestin de mars 1970 au 3 décembre 1980. C'est l'époux de Bernardine Dohrn. Tous deux interviennent dans le documentaire de Sam Green et Bill Siegel, *The Weather Underground*, et le réalisateur Sydney Lumet s'est inspiré de leur cavale pour tourner *A bout de course* (1988).

● Battisti Cesare, « L'exil d'un révolutionnaire italien », *in* Beauregard Joseph (dir.) *Des hommes en cavale*, Paris, Mille et une nuits/Arte Editions, 2001, p. 43-50.

● Baumann « Bommi » Michael, *Tupamaros à Berlin-Ouest*, Paris, Gallimard, coll. « La France sauvage », 1976, réédité sous le titre *Terrorisme Blues*, Paris, Editions Nautilus, 2001, 250 p.

● Berkman Alan, *A propos des prisonniers politiques aux USA*, entretien, www.apa.online.free.fr/Ameriques/EU/entretien_berckman.html.
A. Berkman, médecin, soutint la lutte des Indiens lors de l'occupation de Wounded Knee. Il fut obligé de devenir clandestin avant d'être arrêté et condamné en 1987 à 12 ans de prison. Libéré pour maladie en 1992.

● Bin Wahad Dhoruba, Abu-Jamal Mumia, Shakur Assata, *Still Black Still Strong : Survivors of the U.S. War Against Black Revolutionaries*, Etats-Unis, Semiotext, 1993, 272 p.
Une analyse militante de la lutte menée par l'Etat contre les révolutionnaires noirs: Abu-Jamial est la figure la plus connue de ces trois auteurs puisque des campagnes d'opinion cherchent à empêcher son exécution, Bin Wahad est maintenant libre et Shakur est toujours en exil à Cuba.

● Braghetti Anna Laura, Tavella Paola, *Le prisonnier. 55 jours avec Aldo Moro*, Paris, Editions Denoël, 202 p.
Témoignage de premier plan sur l'enlèvement du dirigeant démocrate-chrétien en 1978 par une des quatre militants des Brigades rouges. Ce récit sert de trame au film de M. Bellochio, *Buongiorno notte*.

● Carr James, *Crève !*, (*Bad*, New York, 1975), Paris, Stock, 1978, 375 p.
Envoyé en prison très jeune pour de nombreux actes criminels, J. Carr rencontre George Jackson à Soledad et devient un militant des Panthères Noires, dont il intègre le Comité central à sa libération. Ensuite, il développe une critique de gauche des Panthères sous l'influence des écrits de l'ultra-gauche européenne des années 30 (K. Korsch) et de sa rencontre avec des situationnistes américains

(Dan Hammer, Isaac Cronin, qui ont d'ailleurs participé à l'écriture de cette autobiographie). Il est assassiné par des tueurs à gages, pour des raisons non encore élucidées.

● Christie Stuart, *Granny made me an anarchist : General Franco, The Angry Brigade and me*, London, Scribner, 2004, 432 p.
Ce sont les mémoires de ce libertaire anglais, arrêté à Madrid en 1964 pour action anti-franquiste, condamné à 20 ans de prison, remis en liberté, suite à une campagne pour sa libération, le 21 septembre 1967, avant de reconstruire l'Anarchist Black Cross et d'être (faussement) impliqué par les autorités britanniques dans la Brigade de la colère.

● Cleaver Eldridge, *Panthère noire (Soul on Ice)*, Paris, Editions du Seuil, 1970, coll. « Combats », 219 p.
Avec celui de Bobby Seale, cet ouvrage permet de comprendre comment sont nées les Panthères noires, quels étaient les problèmes rencontrés par l'organisation au sein de la population noire américaine, ainsi que les liens qui ont pu exister entre militants de différentes tendances, face à la répression.

● Curcio Renato, *A visage découvert : entretiens avec Mario Scialoja*, Paris, Editions Lieu commun, 1993, 243 p.
Sous forme d'entretien, ce livre retrace l'itinéraire du fondateur des Brigades Rouges, des montagnes piémontaises de son enfance à la prison, en passant par la clandestinité, avec de multiples informations sur cette organisation et ses militants.

● Davis Angela, *Angela Davis parle*, Paris, Editions sociales, 1971, 95 p.
● Davis Angela, Aptheker Bettina, *S'ils frappent à la porte à l'aube*, Paris, Gallimard, 1972, 322 p.
● Davis Angela, *Autobiographie*, Paris, Albin Michel, 1975, 344 p.
Ces trois livres regroupent à la fois un recueil de textes de la célèbre activiste noire, membre du Parti communiste des Etats-Unis (PCUSA), et ses mémoires.

● Dunbar-Ortiz Roxanne, *Outlaw Woman : A Memoir of the War Years, 1960-1975*, City Lights Books, 2002, 411 p.
C'est l'autobiographie d'une fille de fermiers pauvres de l'Oklahoma qui devient une des fondatrices du mouvement de libération des femmes (elle créée un groupe à Boston), puis participe activement aux luttes les plus radicales (The Weather Organization) ce qui lui vaut d'être traquée par le FBI et d'être obligée de passer dans la clandestinité. Elle est actuellement enseignante à l'Université de Hayward, en Californie et continue à militer, en particulier contre la guerre en Irak.

● Ensslin Gudrun, *Zieht den Trennungsstrich, jede Minute*, Hamburg, Konkret Literatur Verlag, 2005.

● Franceschini Alberto, *Mara Renato e io*, Milan, Ed. Mondadori, 1988, 227 p.
Mémoires d'un des fondateurs des Brigades rouges, incarcéré en 1974, et qui se dissocia de la lutte armée par un texte publié le 21 février 1987.

● Franceschini Alberto (entretien avec Giovanni Fasanella), *Brigades rouges. L'histoire secrète des BR racontée par leur fondateur*, Paris, Editions du Panama, 2005, 373 p.
(*On se reportera, sur notre site, à la note de lecture dans cette partie additive au volume 1 paru chez L'Harmattan).*

● Gabeira Fernando, *Les héros sont fatigués*, Paris, Métailié, 261 p.
Ce récit porte sur les luttes auxquelles l'auteur a participé contre l'instauration de la dictature militaire au Brésil à partir de 1964, avec sa plongée dans la clandestinité propre à la guérilla urbaine.

● Gilbert David, *No Surrender: Writings from an Anti-imperialist Political Prisoner*, Abraham Guillen Press/AK Press, date, 283 p.
Il s'agit des écrits d'un ancien membre des Weathermen, clandestin durant dix ans, qui est arrêté en 1981 après l'attaque d'un fourgon blindé organisé avec des militants du groupe The Revolution Task Force (appelé familièrement « The Family ») issu de la Black Liberation Army (BLA). Il purge actuellement une peine de 75 ans de prison.

● "Giorgio", *Profession terroriste* (trad.), Paris, Mazarine, 1982.

● Guevara Ernesto "Che", *Journal de Bolivie*, Paris, François Maspero, 1968, 186 p.
Le récit de ce qui allait être la dernière aventure du *Che* illustre tragiquement l'échec d'une stratégie.

● Guevara Ernesto “Che”, *Souvenirs de la guerre révolutionnaire*, Paris, François Maspero, coll. « Cahiers libres », 1968, 199 p.
Il s'agit du célèbre récit de la révolution cubaine par le *Che* lui-même.

● Hansen Ann, *Direct Action. Memoirs of an Urban Guerrilla*, AK Press, 2002.
Mémoires d’une ancienne membre du groupe canadien Action directe, qui passa 7 ans en prison. Ce groupe se signala par des attentats contre une station hydro-électrique et des magasins de pornographie *hardcore* à Toronto dans les années 80.

● Hearst Patty, *Mon voyage en enfer*, Paris, Julliard, 1983, Presse Pocket (rééd.) 1984.
Récit style *best seller* de l’enlèvement et de l’ « embrigadement » de l’héritière de l’empire de presse Heart par l’Armée Symbionaise de Libération, puis de son arrestation/condamnation/libération.

● Hoffman Abbie, *Revolution for the Hell of It*, New York, The Dial Press, 1968, 231 p.

● Jackson George, *Les frères de Soledad. Lettres de prison de George Jackson*, Paris, Gallimard, 1971, 235 p. et coll. « Folio », 1977, 343 p.
Dans ces lettres, écrites pour partie à sa famille et à son avocate, G. Jackson, un des « Trois de Soledad » accusé du meurtre d’un gardien lui-même abattu en représailles du meurtre de trois militants noirs, s’en prend au système carcéral américain qui provoque des réflexes « raciaux » chez les détenus, « Aryens » contre « Nègres », afin de couper court à toute solidarité. Il dénonce également la répression de l’Etat contre les révolutionnaires. G. Jackson, que son frère tenta de libérer en août 1970, sera abattu à l’intérieur de la prison de San Quentin le 21 août 1971.

● Jackson George, *Devant mes yeux la mort…*, Paris, Gallimard, coll. « Témoins », 1972, 216 p.

● Jacobs Harold, *Weatherman*, San Francisco (Californie), Remparts Press, 1970, 519 p.

● Jones Thai, *A Radical Line: From the Labor Movement to the Weather Underground, One Family’s Century of Conscience*, New York, Simon & Schuster/Free Press, 2004.
Ce livre étonnant, qui mériterait une traduction en français, retrace les parcours générationnels et militants d’une famille américaine au cours du XX$^{e}$ siècle. La première génération comportait, du côté paternel, un grand-père pacifiste qui refusa de se battre pendant la seconde guerre mondiale, et du côté maternel (des juifs de Brooklyn) un grand-père communiste qui refusa de répondre aux enquêtes de la commission des activités anti-américaines sous le maccarthysme et une grand-mère qui militait pour les droits civiques. Son père, Jeff Jones, qui conduisait les manifestations des étudiants contre la guerre du Vietnam, en particulier lors des « Jours de rage » à Chicago en 1969, devint membre clandestin des Weathermen avant d’être arrêté avec son épouse en 1981 : Thai Jones avait alors 4 ans lorsque le FBI entra dans leur maison. Ce livre est important car il indique que la contestation des années soixante n’est pas seulement née d’un refus de la guerre et du racisme, mais s’inscrit également dans une filiation militante.

● *Journal d'un guérillero colombien*, Paris, Seuil, 1968.
Texte anonyme d'un combattant des FARC qui raconte le quotidien des combats qu'il a vécus au milieu des années 1960.

● Klein Hans-Joaquim, *La mort mercenaire - témoignage d'un ancien terroriste ouest-allemand*, Paris, Seuil, 1980, 295 p., *présentation de* Daniel Cohn-Bendit.
H.- J Klein raconte son passage du militantisme d'extrême gauche à la guérilla urbaine des Cellules Révolutionnaires (CR) et du Mouvement du 2 juin. Après l'attentat de Vienne auquel il participe avec Carlos, il finit par quitter la lutte armée pour la dénoncer dans ce livre conçu comme un acte militant.

● Mc Nair Melvin, Tillerson Joyce, Brown George, Mc Nair Jean, *Nous, Noirs américains, évadés du ghetto*, Paris, Le Seuil, 1978.
Ecrit en prison, ce livre raconte comment ces deux couples de militants des Black Panthers ont détourné un avion sur Alger le 30 juillet 1972, en échange d’ un million de $, pour les offrir à la direction du BPP, à Alger.

● Martinez Ana Guadalupe, *El Salvador, une femme du Front de libération témoigne*, Paris, Editions des femmes, 1981.

● Meyer Till, *Staatsfeind. Erinnerungen*, Hamburg, Spiegel-Verlag, 1996.

Ce sont les mémoires d'un membre du Mouvement du 2 juin, qui s'évada une première fois, grâce à un commando extérieur (le 13 novembre 1973) et une seconde fois grâce à deux militantes déguisées en avocates, le 27 mai 1978.

● Moro Aldo, *Mon sang retombera sur vous* (textes), Paris, Tallandier, 2005, 226 p.

● Nadoulek Bob, *Violence au fil d'Ariane. Du Karaté à l'autonomie politique*, Paris, Christian Bourgois, 1977, 250 p.

● Negri Antonio, *Du retour. Abécédaire biopolitique*, Paris, Calmann-Lévy, 2002, 244 p.
Dans un style clair et précis, Antonio Negri donne les clés de sa grille de lecture actuelle du monde (les notions d' « empire » de « multitude ») mais il revient surtout sur les dix années pendant lesquelles la dynamique sociale impulsée par de nombreux ouvriers des grandes usines du pays (Fiat, Alfa Roméo, Pirelli, Siemens) et par des dizaines de milliers de jeunes urbains provoqua un combat de classe et finalement un affrontement armé entre des groupes issus de cette dynamique, et l'Etat.

● Negri Toni, *Exil*, Paris, Editions Mille et Une Nuits, 1998, 72 p.

● Negri Toni*, Italie rouge et noire*, Paris, Hachette, 1985.

● Newton Huey P., *To Die for the People: The Writings of Huey P. Newton*, New York, Random House, 1972, 232 p.

● Novales Felix, *El tazon de hierro: memoria personal de un militante de los Grapo*, Barcelone, Critica, 1989, 267 p.
Un témoignage sur l'engagement dans ce groupe espagnol de lutte armée, le GRAPO, de tendance marxiste-léniniste.

● Pardun Robert, *Prairie Radical : A Journey through the Sixties*, Los Gatos (Californie, Etats-Unis), Shire Press, 2001, 375 p.
Il s'agit des mémoires d'un militant pour les droits civiques, puis contre la guerre du Vietnam, leader du SDS (Students for a Democratic Society) à l'Université d'Austin (Texas) en 1964, cible de la surveillance intensive, comme tous ses camarades, du FBI et qui travaille de nos jours à faire connaître cette époque, entre autres en aidant à la recherche de documents pour la réalisatrice Helen Garvy, et en écrivant également pour la revue *Socialisme et Démocratie* du Groupe de recherche sur le socialisme et la démocratie de Sommerville (Massachusetts, Etats-Unis), dont l'historien Michaël Löwy est le correspondant pour la France. Une traduction serait la bienvenue.

● Progressive Labor Party, *Revolution Today, USA*, New York, Exposition Press, 1970, 360 p.
Un point de vue maoïste sur le sujet.

● Proll Astrid, *Hans und Grete. Bilder der RAF 1967-1977*, Göttingen, Steidl Verlag 1998, Aufban Verlag GmbH, 2004.

● Rouillan Jean-Marc, *Je hais les matins*, Paris, Denoël, coll. « Impacts », 2001, 199 p.

● Rouillan Jean-Marc, *Lettre à Jules*, Marseille, Agone, 2004.
Contre ce qu'il appelle « le monologue de la domination », l'ancien dirigeant d'Action Directe se raconte, ou plutôt raconte les nuits et les jours passés à *« éviter de sombrer dans la folie* » depuis dix-huit ans, dans le premier livre, et dans le second, il évoque son expérience au sein du MIL (p. 7-38 et 39-71).

● Rubin Jerry, *Do It*, Paris, Le Seuil, 1973, 272 p.
Militant contre la guerre du Vietnam à Berkeley (il fut condamné en 1967 à un mois de prison pour y avoir organisé la Journée du Vietnam), il est un des fondateurs, avec Abbie Hoffman et Paul Krassner du Youth International Party, les Yippies. Il est un des « 8 de Chicago », avec A. Hoffman, T. Hayden, D. Dellinger, B. Seale, etc. qui passent en procès pour conspiration, le 24 septembre 1969, après les violentes manifestations lors de la Convention démocrate de 1968 à Chicago. Jerry Rubin est décédé en novembre 1994 à 56 ans.

● Shakur Assata, *Assata : An Autobiography*, Etats-Unis, Lawrence Hill Books, 1998, 274 p.
Ce sont les mémoires d'une militante des Black Panthers, qui participa également à la création de la Black Liberation Army, scission du BPP, et qui emprisonnée, fut libérée par un commando de la BLA

auquel participa une militante italienne Silvia Baraldini (arrêtée en 1982) qui fut condamnée pour cette action à 40 ans de prison. Actuellement, Assata Shakur est en exil à Cuba.

● Schiller Margrit, *Es war ein harter Kampf um meine Erinnerung. Ein Lebebsbericht aus der RAF*, Hamburg, Konkret Literatur Verlag, 2000, 272 p. et München, Piper, 2001.
Militante proche du noyau originel de la RAF, elle fera deux fois de la prison, avant d'être libérée en 1979 et de s'exiler en Uruguay.

● Schleicher Régis, « L'hypothèse que nous défendions a failli », (entretien par courrier avec Dominique Simonnot), *Libération*, 22 octobre 2005.
Ce militant d'Action directe (AD) est incarcéré depuis 22 ans ; après une tentative d'évasion en 2003, il a été condamné à 5 ans de prison le 12 janvier 2006. Dans cet entretien, s'il s'affirme toujours « militant communiste », il reconnaît néanmoins que leurs actions ont failli.

● Seale Bobby, *A l'affût. Histoire du parti des Panthères noires et de Huey Newton*, Paris, Gallimard, 1972, 369 p.

● Simard Francis, *Pour en finir avec Octobre*, Montréal, Editions Stanké, 1982.
Ce sont les mémoires du membre du commando du Front de libération du Québec qui en octobre 1970 enleva et exécuta le Ministre du travail Pierre Laporte. Il fut à l'origine en 1994 du documentaire de Jean Daniel Lafond, *La liberté en colère* et de la fiction de Pierre Falardeau, *Octobre*.

● Sofri Adriano, *Memoria*, Palermo, Sellerio, 1990.
Souvenirs de l'ancien dirigeant du groupe Lotta continua.

● Sofri Adriano, *De l'optimisme*, Paris, Manuscrit.com, 2002, 62 p. [5 bis, rue de l'Asile-Popincourt, Paris, 75011].
En prison pour 22 ans, cet ancien dirigeant de Lotta continua, accusé d'être l'instigateur du meurtre de Calabresi, cherche à comprendre. Préface de l'historien Carlo Ginzburg.

● Taibo II Paco Ignacio, Escobar Froilan, Guerra Felix, *L'année où nous n'étions nulle part*, Paris, Métailié, 1995, 281 p.
Ce livre est une compilation d'extraits de témoignages de différents acteurs de l'expédition cubaine, qui fut un échec, en soutien à une guérilla au Congo-Kinshasa en 1965. Ces témoignages se mêlent à des extraits du journal du *Che* lui-même qui dirigeait cette expédition.

● Tolmein Oliver, *Ein Gespräch mit Irmgard Möller über bewaffneten Kampf, Knast und die Linke*, Hamburg, Konkret Literatur Verlag, 2002.
Il s'agit d'entretiens avec Irmgard Möller, qui passa 23 ans en prison.

● Viett Inge, *Nie war ich Furchtloser*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt, 1999, 347 p.
Dirigeante du Mouvement du 2 juin, Inge Viett mène la lutte armée à Berlin en attaquant des banques et en participant à l'enlèvement du leader chrétien-démocrate Peter Lorenz en février 1975 ; réfugiée en RDA en 1982, et y vivant sous différentes identités, elle est arrêtée après la chute du mur de Berlin. Libérée en 1996, elle ne renie rien de son militantisme.

● Waller Signe, *Love and Revolution: A Political Memoir*, Londres/New York, Rowman & Littlefield Publishers, 2002, 448 p.
Signe Waller est l'épouse d'un des cinq membres, noirs et blancs, du Communist Workers Party (CWP), scission maoïste de 1969 du lui-même maoïste Progressive Labor Party (PLP), qui furent abattus par des tueurs du KKK lors d'une manifestation anti-KKK à Greensboro (Caroline du Nord) le 3 novembre 1979. Lors des deux procès intentés aux membres du Klan, tous furent acquittés.

● Wisniewski Stefan, *Wir warren so unheimlich Konsequent…*, Berlin, ID Verlag, 2003.
Mémoires d'un membre de la RAF, qui tenta de s'évader, en vain, en mars 1980, avant d'être ensuite libéré plus tard.

### B) SOURCES AUDIOVISUELLES

● *Archives audiovisuelles du mouvement ouvrier et démocratique*. Cette association, fondée en 1979, dont le siège est à Rome, produit des dizaines de documentaires vidéo, dont certains par des réalisateurs devenus célèbres, comme Mimmo Calopresti, qui travailla pour ce centre entre 1987 et 1994. Cette association possède aussi, comme tout centre d'archives, des films tournés par les partis et organisations du mouvement ouvrier. Pour notre sujet, il existe ainsi le travail de Giuliana Gamba, « Les années 70. Rêve et tragédie », passé sur la chaîne Planète le 18 juillet 2002. Il existe un site : http://www.aamod.it/home

## II) BIBLIOGRAPHIE

### A) OUTILS DE TRAVAIL

● Albatch G. Philip (dir.), *Student Political Activism: an International Reference Handbook*, New York, Greenwood press, 1989.

● Balancie Jean-Marc et La Grange Arnaud de (*dir.)*, *Mondes rebelles - guérillas, milices, groupes terroristes - L'encyclopédie des acteurs, conflits et violences politiques*, Paris, Michalon, 2001, 1677 p.
Véritable catalogue de toutes les organisations armées illégales existant actuellement dans le monde, classées par continent. Chaque pays fait l'objet d'un solide exposé avec l'historique du ou des conflits qui le traversent jusqu'à ses plus récents développements. Ensuite, les "acteurs" sont présentés. Une bibliographie complète la notice. Deux index de personnes et d'organisations rendent encore plus pratiques l'usage de cet ouvrage incontournable.

● Baud Jacques, *Encyclopédie des terrorismes et violences politiques*, Panazol, Editions Lavauzelle, 2003, 757 p.
Rédigée par un colonel d'Etat-major général, ancien des services secrets suisses, cette somme, qui parut en 1997 sous une forme moins fournie, est à manier avec précaution d'abord par la définition du terme « terrorisme » (une méthode de combat) qu'en donne son auteur, d'où des amalgames inacceptables pour tout historien, ensuite à cause d'un certain nombre d'approximations, de contresens – ainsi Action Directe est qualifié de « mouvement terroriste marxiste-léniniste de tendance anarchiste » et le syndicat libertaire espagnol CNT classé comme « mouvement terroriste » voire d'une méconnaissance totale des notions évoquées : ainsi, selon Jacques Baud, « le concept marxiste de la révolution intègre le terrorisme comme une phase de cette dernière dans la construction de la société égalitaire ». Doit-on s'étonner, alors, que cette maison d'édition publie également les œuvres de l'affabulateur d'extrême droite Pierre de Villemarest ?

● Biard Roland, *Dictionnaire de l'extrême gauche de 1945 à nos jours*, Paris, Belfond, 1978.
Même en tenant compte du fait que cet outil de travail a « vieilli », historiographiquement parlant, il reste encore indispensable sur de nombreux points, par exemple sur les organisations.

● Blaevoet Patrick (dir.), *Dico rebelle*, Paris, Editions Michalon, 2003, 825 p.
Malgré un titre qui emprunte au dictionnaire dirigé par Emmanuel de Waresquiel (voir ce nom), celui-ci n'est pas un panorama des rebellions, mais bien plutôt un état des lieux des mouvements violents au début du XXIe siècle, ce qui, malgré une entrée « Brigades rouges », par exemple, couvre pour l'essentiels des organisations et des idéologies à des années-lumières de celles pour lesquelles, paraphrasant Chris Marker, « le fond de l'air était rouge ».

● Buhle Mari Jo, Buhle Paul, Georgakas Dan (dir.), *Encyclopedia of the American Left*, New York-Oxford, Oxford University Press, 1998 (seconde édition), 988 p.
Un dictionnaire historique de toutes les organisations, des partis, syndicats, journaux, personnalités etc. de la « gauche » de l'espace nord américain, des réformistes aux plus radicaux.

● Labica Georges, Bensussan Georges (dir.), *Dictionnaire critique du marxisme*, Paris, PUF, 1985.
Un certain nombre d'articles, qui concernent précisément notre sujet, comme ceux sur l'*operaïsme*, la « guerre » ou le « terrorisme », permettent de cerner l'héritage marxiste de ces notions.

● Sommier Isabelle, Crettiez Xavier (dir.), *La France rebelle*, Paris, Michalon, 2002, 569 p.
Panorama de la rébellion, qui prend en compte tout ce qui s'oppose à l'Etat.

● Waresquiel Emmanuel de (dir.), *Le siècle rebelle. Dictionnaire de la contestation au XX*e *siècle*, Paris, Larousse, 1999, 2004 (réédition en poche), 1062 p.
Dans cette impressionnante recension, on consultera les entrées « Terrorisme », « Action Directe », « Brigades Rouges », « Fraction Armée Rouge », « Zengakuren », « Angela Davis », « Contestation noire américaine », etc. Une nouvelle fois, nous ne pouvons que déplorer le fait de confier la rédaction de notices, dans un ouvrage à prétention scientifique, à des journalistes – ici un collaborateur du *Figaro Magazine* à propos d'AD, de la RAF, des BR par exemple – et non à des chercheurs : cela pourrait sans doute éviter d'écrire, à propos de l' « Automne chaud » italien de 1969, que ce furent des « établis » c'est-à-dire des militants révolutionnaires venus exprès travailler sur les chaînes chez Siemens ou Pirelli, qui déclenchèrent les grèves sauvages. Un minimum de documentation permet de savoir qu'elles furent le fait d'éléments jeunes, venus récemment du sud de la péninsule, peu réceptifs aux discours et méthodes des syndicats classiques, inventant des formes d'action dures et innovantes et rencontrant par là même, à l'extérieur des usines, les problématiques de groupes tels Lotta continua, par exemple.

## B) METHODOLOGIE ET HISTORIOGRAPHIE

● Bertrand Michel, Laurent Natacha, Taillefer Michel (dir.), *Violences et pouvoirs politiques*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1996, 244 p.
Un recueil d'articles sur la notion de violence nichée au sein du politique, violence institutionnelle (celle de l'Etat, via sa police ou ses tribunaux) ou protestataire (le tyrannicide, la violence paysanne en Russie au début du XXe siècle).

● Braud Philippe (dir.), *La violence politique dans les démocraties européennes occidentales*, Paris, L'Harmattan, coll. « Cultures et conflits », 1993.

● Dispot Laurent, *La machine à terreur*, Paris, Grasset et Fasquelle, coll. « Figures », 1978.

● Elsaesser Thomas, *Terrorisme, mythe et représentations. La RAF, de Fassbinder aux T. shirts Prada-Meinhof*, La Madeleine (59000), Editions Tausend Augen, coll. « Ideosurveillance », 2005, 96 p. plus un DVD, *L'Allemagne en automne*.
L'historien du cinéma (Université d'Amsterdam) Thomas Elsaesser propose une lecture des représentations induite dans la société allemande par la RAF, à travers deux films, dont celui qui accompagne son livre. Un travail novateur, qui s'inscrit dans la lignée des *cultural studies*.

● Ford Franklin L., *Le monstre politique : du tyrannicide au terrorisme*, Paris, PUF, coll. « Histoires », 1990.

● Glaudes Pierre (dir.), *Terreur et représentation*, Grenoble, Ellug, 1996, 354 p.

● Gueniffey Patrice, *La politique de la Terreur. Essai sur la violence révolutionnaire, 1789-1794*, Paris, Fayard, 2000, 376 p.
Pour cet historien qui se reconnaît dans les travaux de F. Furet et de M. Ozouf sur la Révolution française, l'histoire de la Terreur commence avec celle-ci, donc dès 1789, même s'il hésite encore à conclure que cette Révolution, fondement de notre modernité, « serait en elle-même et tout entière *terroriste* » (p. 17, introduction). Un essai brillant, et qui pour cette raison, justement, nous semble être une pièce centrale de ce dispositif épistémologique mis en place dans le champ intellectuel, qui a abouti à criminaliser tout principe de changements politico-sociaux radicaux, car matrices et vecteurs de la « peste totalitaire ».

● Koyré Alexandre, *La cinquième colonne*, Paris, Allia, 1997, 52 p.
Cet ouvrage d'un philosophe, paru en 1945, analyse les différentes facettes de l'ennemi intérieur, cette fameuse « cinquième colonne » caractérisée par l'auteur comme un phénomène de contre-révolution préventive.

- Lombard Jacques (dir.), *La violence et l'Etat : formes et évolution d'un monopole*, Paris, L'Harmattan, 1993.

- Maffesoli Michel, *La violence totalitaire : essai d'anthropologie politique*, Paris, PUF, coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 1978.

● Maffesoli Michel, *Essais sur la violence*, Paris, Librairie des Méridiens, coll. « Sociologie au quotidien », 1984.

● Mayer Arno J., *Les Furies. Violence, vengeance, terreur aux temps de la Révolution française et de la Révolution russe*, Paris, Fayard, 2002, 680 p.

● Michaud Yves, *Violence et politique*, Paris, Gallimard, coll. « Les Essais », 1978.

- « Penser la violence : perspectives philosophiques, historiques, psychologiques et sociologiques », *Revue internationale des sciences sociales*, mai 1992.

● Primoratz Igor (dir.), *Terrorism: The Philosophical Issues*, New York, Palgrave Macmillan, 2004, 272 p.
Un recueil d'études qui tentent de définir le terrorisme en fonction des cibles visées.

● Wahnich Sophie, *La liberté ou la mort. Essai sur la Terreur et le terrorisme*, Paris, La Fabrique éditions, 2003, 111 p.

● Wieviorka Michel, *La violence*, Paris, Hachette Littératures, coll. « Pluriel », 2005, 336 p.
Cet essai d'un sociologue qui a déjà consacré quelques ouvrages au phénomène terroriste, explore ici l'éventail des comportements violents.


## C) OUVRAGES GENERAUX SUR LA GUERRE, LA LUTTE ARMEE REVOLUTIONNAIRE, LA GUERILLA ET LE TERRORISME


● Ali Tariq, Watkins Susan, *1968 : Marching in the Streets*, Londres, Bloomsbury Pub., 1998, 224 p.
Un récit de cette année charnière pour notre sujet, par un des leaders de la contestation d'extrême gauche au Royaume-Uni, Tariq Ali.

● *Antimilitarisme et révolution/1*, Paris, UGE, coll. « 10-18 », 1976, 447 p.
Un recueil d'articles sur ces sujets par Lénine, Rosa Luxembourg, Robert Grimm, etc.

● *Antimilitarisme et révolution/2*, Paris, UGE, coll. « 10-18 », 1976, 447 p.
Dans ce deuxième volume, on trouvera des textes sur les mutineries de la 1ère guerre mondiale (de Marty notamment), sur la question militaire dans la révolution russe (Trotsky) et sur l'antimilitarisme des années 20.

● Aron Raymond, *Histoire et dialectique de la violence*, Paris, Gallimard, 1973.

● Berlière Jean-Marc, Liaigre Frank, *Le sang des communistes. Les Bataillons de la jeunesse dans la lutte armée, automne 1941*, Paris, Fayard, 2004.
Ouvrage sur les premières actions communistes de lutte armée dans la France occupée.

● Bonanate Luigi (dir.), *Dimensioni del terrorismo politico*, Milan, Franco Angeli, 1979.

● Bonanate Luigi, *Le terrorisme international*, Paris, Casterman-Giunti, coll. « XXe siècle », 1994, 191 p.
Dans cet ouvrage traduit de l'italien, outre un historique des mouvements internationaux, on trouvera de nombreuses illustrations, une bibliographie et une chronologie de 1861 à 1994

● Bonnet Gabriel, *Les guerres insurrectionnelles et révolutionnaires de l'Antiquité à nos jours,* Paris, Payot, 1958, 287 p.
Révélateur de l'attention portée par l'armée française aux stratégies indirectes et à la guerre de guérilla, cet ouvrage d'un colonel s'efforce de tracer un historique de cette forme de guerre, de

préciser la manière dont les penseurs "marxistes léninistes" ont pu se référer à cette stratégie et d'analyser les guerres d'Indochine et d'Algérie dans le but d'élaborer une stratégie opérationnelle de contre insurrection.

● Brau Jean-Louis, *Cours camarade, le vieux monde est derrière toi ! Histoire du mouvement révolutionnaire étudiant en Europe*, Paris, Albin Michel, 1968, 342 p.

- Camus Albert, *Réflexions sur le terrorisme*, Paris, Editions Nicolas Philip, 2002, 250 p.

- Cannac René, *Netchaïev : Du nihilisme au terrorisme*, Paris, Payot, coll. « Bibliothèque historique », 1961, 181 p.

● Castellani Lucio (dir.), *Aut. Op*, Rome, Savelli, 1980.

● Cettina Nathalie, *Terrorisme : L'histoire de sa mondialisation*, Paris, L'Harmattan, 2001, 354 p. Analyse d'une stratégie des groupes terroristes qui intègrent dans leur combat la recherche d'une « frappe » spectaculaire sur l'opinion publique via les médias. Une piste de travail non négligeable, y compris pour les groupes révolutionnaires de lutte armée.

● Chaliand Gérard (dir.), *Les stratégies du terrorisme*, Paris, Desclée de Brouwer, 2002, 251 p.
On retiendra notamment de cet ouvrage collectif la contribution d'Ariel Merari « Du terrorisme comme stratégie d'insurrection ».

● Chaliand Gérard, Blin Arnaud (dir.), *Histoire du terrorisme de l'Antiquité à Al Qaïda*, Paris, Bayard, 2004, 668 p.
Cet ouvrage volumineux, qui retrace les grandes étapes du phénoméne sur la trés longue durée, avec une partie privilégiant néanmoins le terrorisme islamiste, en propose une définition ainsi que deux dates rupture, dont celle de 1968 pour les mouvements d'Amérique latine et d'Europe. Pour l'un des co-directeurs, A. Blin, spécialiste de géopolitique et ancien responsable d'un certain centre Beaumarchais de Washington, le terroriste est celui qui s'attaque, dans le but de déstabiliser un Etat ou un appareil politique, à la population civile, conçue comme cible principale. Une telle définition, englobante, appliquée de surcroit à des phénomènes dissemblables réunis dans le même espace-temps, ne peut guère faire progresser la recherche historique. (*On se reportera, sur notre site, à la note de lecture dans cette partie additive au volume 1 paru chez L'Harmattan).*

● Chaliand Gérard, *Stratégies de la guérilla*, Paris, Mazarine, 1979 et Payot, 1994, 938 p.
Pour faire le point sur le phénomène de la guérilla depuis la deuxième guerre mondiale, Gérard Chaliand a compilé des récits, des analyses et des théories de la guerre de guérilla. L'introduction générale est déjà un véritable petit essai sur le sujet. L'anthologie est complétée par une compilation d'articles de l'auteur sur les nombreux théâtres de "petite guerre" sur lesquelles il a enquêtées.

● Chaliand Gérard, *Terrorismes et guérillas*, Bruxelles, Complexe, 1988, 194 p.
Cet essai analyse les phénomènes de terrorisme et guérilla comme des "techniques" de guerre".

● Chaliand Gérard, *Un itinéraire combattant*, Paris, Editions Karthala, 1997, 697 p.

● Chaliand Gérard, *Voyage dans 40 ans de guérillas*, Paris, Editions Lignes de repères, 2006, 300 p.
Un témoignage des guérillas que l'auteur côtoya, ainsi qu'un bilan.

● Chesnais Jean-Claude, *Histoire de la violence de 1800 à nos jours*, Paris, Robert Laffont, coll. « Les hommes et l'histoire», 1981, 436 p.
Un classique sur ce sujet.

● Chollet Laurent, *L'insurrection situationniste*, Paris, Dagorno, 2000, 351 p.
Ouvrage très riche sur le plan iconographique, on se reportera en particulier aux chapitres 1 et 4 de la III$^{e}$ partie.

● Cobast Eric, *La terreur, une passion moderne*, Paris, Dalloz/Sirey, coll. « A propos », 2004, 108 p. Ce petit ouvrage, écrit par un juriste de Paris II (Panthéon-Assas), trace les multiples contours du terrorisme, inscrit dans le « registre passionnel » de la modernité, catégorie historiographique qui comprend déjà des études sur le communisme (M. Lazar) et le pacifisme (Y. Santamaria). Cet auteur, qui reprend, à propos de la Révolution française, les analyses post-furetiennes de Patrice Guéniffey (la

Terreur n'est pas un moment de la Révolution, mais la forme même de la Révolution, donc de tout moment révolutionnaire) se permet quelques raccourcis a-historiques bien que saisissants: ainsi de la comparaison entre Marat et Ben Laden, soit « *de la cave du couvent des Cordeliers aux grottes de Tora-Bora* » (p. 32). Il ne nous semble pas que la compréhension de la violence politique dans nos sociétés puisse se construire à partir de telles « analyses » comparatives.

● Collectif, *L'Etat massacre*, Paris, Editions Champ libre, coll. « Symptôme 1 », 1971, 227 p.
Cet ouvrage est le résultat d'une contre-enquête menée par des militants italiens, de ce qu'on nommait à l'époque l'opposition de gauche « extra parlementaire », sur les attentats de l'extrême droite et de certains secteurs des services secrets, en particulier celui de Milan en décembre 1969.

● Collectif, *La piste rouge*, Paris, UGE, 10-18, 1973.

● Collectif, *Sulla violenza. Politica e terrorismo : un dibattito nella sinistra*, Rome, Savelli, 1978.

● Confino Michaël, *Violence dans la violence, le débat Bakounine-Necaev*, Paris, François Maspero, coll. « Bibliothèque socialiste », 1973, 212 p.
On trouve dans cet ouvrage le texte si controversé de Netchaïev, *Catéchisme du révolutionnaire*.

● Creagh Ronald, *Terrorisme : entre spectacle et sacré, éléments pour un débat*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2002, 42 p.
Professeur émérite de civilisation américaine à l'Université Paul Valéry, Montpellier III, R. Creagh donne ici quelques pistes très intéressantes sur le terrorisme, bien que ce court essai prenne pour prétexte l'attentat du 11 septembre 2001 à New York.

● Debray Régis, *La critique des armes 1*, Paris, Seuil, 1974.
L'auteur établit un bilan critique de l'échec des guérillas sud-américaine en soulignant ce qui pouvait les éloigner du modèle cubain. Se faisant il révise en partie les théories de son précédent essai.

● Debray Régis, *La guérilla du Che*, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1996, 187 p.
Régis Debray a été un témoin de l'aventure bolivienne du *Che*. Dans ce livre, il explique et défend la stratégie et les choix fait par Che Guevara à cette occasion.

● Debray Régis, *Les épreuves du feu - La critique des armes 2*, Paris, Seuil, 1974, 382 p.
Analyse de l'échec de trois importantes luttes armées d'Amérique latine, respectivement au Vénézuela, en Uruguay et au Guatemala.

● Debray Régis, *Révolution dans la révolution et autres essais*, Paris, François Maspero, 1969, 219 p.
S'inspirant essentiellement de l'exemple cubain, Régis Debray se fait dans son premier essai le théoricien de la guérilla rurale et des *focos* en affirmant la primauté du militaire sur le politique en Amérique latine.

● Della Porta Donatella (dir.), *Terrorismi in Italia*, Bologne, Il Mulino, 1984.

● Della Porta Donatella, *Il terrorismo di sinistra*, Bologne, Il Mulino, 1990.

● Della Porta Donatella, Pasquino Gianfranco, *Terrorismo e violenza politica*, Bologne, Il Mulino, 1983.

● Della Porta Donatella, *Social Movements, Political Violence and the State. A Comparative Analysis of Italy and Germany*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, 270 p.
D'après Isabelle Sommier, qui lui consacre un compte rendu dans la *Revue française de science politique*, n° 5, volume 46 d' octobre 1996, cet ouvrage « présente de toute évidence les caractères d'un « classique » (p. 838) sur la lutte armée d'extrême gauche, que cette enseignante à la Faculté de Florence sut constituer en objet historique, ses deux ouvrages de 1984 et 1990 étant en quelque sorte des travaux d'approche.

● Delmas Claude, *La guerre révolutionnaire*, Paris, PUF coll. « Que sais-je ? », 1965.
Une synthèse déjà très ancienne, mais qui peut encore intéresser, surtout à propos de la manière dont on percevait le sujet il y a 40 ans.

● Derbent T., *Clausewitz et la guerre populaire*, suivi de Lénine, *Notes sur Clausewitz*, Bruxelles, Les Editions Aden, 2004, 192 p.

● Encel Frédéric, *L'art de la guerre par l'exemple : Stratèges et batailles*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 2000, 352 p.
Cet ouvrage traite de la guerre comme art de la violence, ainsi que de l'évolution de la pensée militaire, de Ramsès II à Mao Ze Dong. On y trouvera également des cartes.

● Friedl Berthold C., *Les fondements théoriques de la guerre et de la paix en U. R. S. S.* , suivi du *Cahier de Lénine sur Clausewitz*, Paris, Médicis, 1945, 205 p.
Dans cet ouvrage, épuisé, figurent les réflexions que Lénine a tirées de sa lecture de Clausewitz en 1915 ; elles sont également en annexe, sous le titre *Notes sur Clausewitz*, dans l'ouvrage de T. Darbent, *Clausewitz et la guerre populaire* (voir plus haut).

● Furet François, Liniers Antoine, Raynaud Philippe, *Terrorisme et démocratie*, Paris, Fondation Saint-Simon/Fayard, 1985.
De ces trois textes, retenons celui de Philippe Raynaud sur « Les origines intellectuelles du terrorisme » qui distingue des cultures politiques et des stratégies différentes parmi les groupes armés italiens et allemands, et celui de « Antoine Liniers », pseudonyme de l'ancien dirigeant de la Gauche prolétarienne, Olivier Rolin, « Objections contre une prise d'armes ».

● Garcin-Marou Isabelle, *Terrorisme : médias et démocratie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, coll. « Passerelles », 2001, 80 p.

● Geismar Alain, *L'engrenage terroriste*, Paris, Fayard, 1981, 179 p.
L'ancien dirigeant maoïste de la Gauche prolétarienne récuse dans ce livre l'engrenage du terrorisme.

● Glucksmann André, *Le discours de la guerre*, Paris, UGE, coll. « 10-18 », 1974, réédité chez Grasset, 1979, 443 p.
Dans cet ouvrage le philosophe français, à l'époque (1974) encore maoïste, analyse la guerre froide comme l'affrontement de deux stratégies irréconciliables qui puisent leurs racines à l'époque de la Révolution française. Mao à travers sa stratégie de "défense active" y devient le continuateur de Clausewitz.

● Graziano Luigi, Tarrow Sydney (dir.), *La crisi italiana*, 2 volumes, Turin, Einaudi, 1979.

● Hacker Friedrich, *Terreur et terrorisme*, Paris, Flammarion, 1976.

● Hanson Victor Davis, *Carnage et culture*. *Les grandes batailles qui ont fait l'Occident*, Paris, Flammarion, 2002, 600 p.
De cette étude novatrice d'un professeur à l'Université de Californie, spécialiste de l'histoire militaire de l'Antiquité, retenons son analyse de l'offensive du Têt par les forces du Nord Vietnam en 1968.

● Hobsbawm Eric J., *Les bandits*, Paris, La Découverte, 1999, 145 p.
Dans le monde rural, la figure du bandit a une dimension populaire qui révèle un imaginaire où la subversion a sa place. Le banditisme social peut jouer son rôle dans un mouvement révolutionnaire à la condition qu'il ait un ancrage rural.

● Lanza Luciano, *Secrets and Bombs. Piazza Fontana 1969*, Royaume-Uni, Christie Books, 2002, 94 p.

● Laqueur Walter, *Terrorisme*, Paris, PUF, 1979, 292 p.
Etude intéressante de la fin de la guerre froide, qui s'intéresse à la guérilla urbaine et au "terrorisme individuel". L'auteur précise le lien entre l'idéologie révolutionnaire et la "philosophie de la bombe" et s'essaie à une sociologie du terrorisme.

● Löwy Michael (ed.), *Le marxisme en Amérique Latine*, Paris, Maspero, 1980.
Anthologie de textes sur les divers aspects du marxisme latino-américain, accompagnée d'une longue présentation de Michael Löwy.

● Maitron Jean, *Le mouvement anarchiste en France I*, Paris, Gallimard, 1992.
On trouve dans cette monumentale histoire des libertaires, des pages concernant, par exemple, les prises de positions antimilitaristes ou les attentats anarchistes de la fin du XIXe siècle à Paris.

● Mannoni Pierre, *Un laboratoire de la peur : terrorisme et médias*, Paris, Editions Hommes et Perspectives, 1992, 240 p.
Il s'agit d'une analyse psychosociologique du rôle des médias, qui feraient partie du laboratoire de la peur construit par les organisations terroristes.

Marret Jean-Luc, *Techniques du terrorisme*, Paris, PUF, coll. « Défense et défis nouveaux », 2002, 208 p.
Pour cet auteur, qui écarte délibérément toute raison idéologique au terrorisme, celui-ci possède une constante, par delà ses multiples visages : utiliser les mêmes techniques et surtout les mêmes méthodes pour parvenir à ses fins.

● Mires F., *La rebelión permanente. Las revoluciones sociales en América Latina*, Siglo XXI, México, 2001.
Une des meilleures synthèses existant à ce jour sur l'histoire des révolutions latino-américaines.

● Naville Pierre, *La guerre de tous contre tous*, Paris, Galilée, 1977, 220 p.
Cet ouvrage écrit par un penseur marxiste établit une véritable sociologie des guerres contemporaines.

● Negri Toni, *La classe ouvrière contre l'Etat*, Paris, Galilée, 1978.
Celui qui fut dans les années 70 un des dirigeants de l'Autonomie ouvrière, théorise ici sa notion d' « ouvrier social ».

● Qiao Liang, Wang Xiangsui, *La guerre hors limites*, Paris, Rivages, 2003.

● Quadruppani Serge, *L'anti-terrorisme en France ou la terreur intégrée 1981-1989*, Paris, La Découverte, 1989, 319 p.

● Scalzone Oreste, Persichetti Paolo, *La révolution et l'Etat. Insurrection et contre-insurrection dans l'Italie de l'après-68*, Paris, Editions Dagorno, 2000.

● Servier Jean, *Le terrorisme*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1979, 127 p.
En dépit d'un ton très comminatoire, la lecture de ce petit livre est intéressante. Pour l'auteur, le terrorisme, qui par définition est criminel, est le mode opératoire naturel du révolutionnaire.

● Sofsky Wolgang, *L'ère de l'épouvante. Folie meurtrière, terreur, guerre*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 2002, 294 p.
Ce sociologue de l'Université de Göttingen explore toutes les formes modernes de violence et de terreur, en particulier celles induites par les « guerres sauvages » sans front, sans objectifs et sans fins.

● Sommier Isabelle, *Le terrorisme*, Paris, Flammarion, coll. « Dominos », 2000, 128 p.
Excellent petit ouvrage de réflexion sur la nature du terrorisme.

● Tarrow Sidney, *Democracy and Disorder : Protest and Politics in Italy, 1965-1975*, Oxford, Clarendon Press, 1989.

● Terray Emmanuel, *Clausewitz*, Paris, Fayard, coll. « Histoire de la pensée », 1999.

● Vega Louis Mercier, *Technique du contre-Etat, les guérillas en Amérique du Sud*, Paris, Pierre Belfond, 1968.
Analyse par un dirigeant libertaire qui a longtemps vécu dans plusieurs pays d'Amérique latine des stratégies de lutte armée

● Venner Dominique, *Histoire du terrorisme*, Paris, Pygmalion, 2002, 250 p.
Un panorama de l'histoire du terrorisme, de l'assassinat d'Alexandre II (1881) au 11 septembre 2001, par un auteur d'extrême droite.

● Wajnsztejn Jacques, *Individu, révolte et terrorisme*, Paris, Nautilus, 1987, 139 p.

● Walzer Michaël, *Guerres justes et injustes*, Paris, Belin, 1999, 488 p.
S'inscrivant dans la lignée de Thomas d'Aquin et Grotius, ce philosophe américain propose dans cet essai une éthique de la guerre contemporaine.

● Walzer Michaël, *De la guerre et du terrorisme*, Paris, Bayard, 2004, 254 p.
L'auteur poursuit sa réflexion sur la guerre « juste » autour notamment des interventions américaines en Afghanistan et en Irak et du terrorisme.

● Wieviorka Michel, *Sociétés et terrorisme*, Paris, Fayard, coll. « Mouvements », 1988, 565 p.
Enorme somme sur le terrorisme, par un sociologue. L'ouvrage comprend une partie analytique suivie d'études sur le Sentier Lumineux, le « terrorisme » italien, ETA et le « terrorisme international » (essentiellement palestinien en fait).

● Wieviorka Michel, Wolton Dominique, *Terrorisme à la une*, Paris, Gallimard, coll. « Au vif du sujet », 1987.

● Wolf Woland*, Teoria radicale, lotti di classe (e terrismo),* Turin, Nautilus, 1982*.*

## D) OUVRAGES GENERAUX SUR LES ORGANISATIONS ET COURANTS DE LA LUTTE ARMEE REVOLUTIONNAIRE

### 1) Europe

● Pina Christine, *L'extrême gauche en Europe*, Paris, Les études de la Documentation française, 2005, 160 p.
Dans ce panorama sur les différentes organisations européennes qui peuvent être qualifiées d'extrême gauche, un chapitre concerne directement notre sujet : « Au armes, révolutionnaires ! Le choix du terrorisme » (p. 61-86).

● Sommier Isabelle*, La violence politique et son deuil. L'après 68 en France et en Italie*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1998, 253 p.
A ce jour, la meilleure étude sur le sujet, à partir d'archives et d'entretiens avec des militants de la période. Un véritable travail historique.

### 2) Les Amériques

● Allen Robert L., *Histoire du mouvement noir aux Etats-Unis. Le réveil noir dans l'Amérique capitaliste*, tome 1 et 2, Paris, François Maspero, 1971, 191 p. et 128 p.
Ouvrage indispensable pour comprendre les racines des mouvements noirs révolutionnaires qui décidèrent de pratiquer l'auto défense armée, voire la lutte armée. On consultera en particulier le second tome.

●Anderson Terry H., *The Movement and the Sixties. Protest in America from Greensboro to Wounded Knee*, Oxford, Oxford University Press, 1996, 544 p.
Par un universitaire étasunien, ce large panorama de la protestation sociale dans son pays, dans les années soixante au sens large, depuis le premier *sit-in* pour les droits civiques à Greensboro (Caroline du Nord) en 1960 par des étudiants noirs qui voulaient être servis dans un restaurant réservé aux Blancs, jusqu'à l'occupation du site de Wounded Knee (Dakota du Sud) en mars 1973 par des militants de l'American Indian Movement (AIM).

● Bacciocco Edward, *The New Left in America: Reform to Revolution, 1956-1970*, Stanford (Californie), Hoover Institution Press, 1974, 300 p.

● Bambirra V., Lopez A., Moleiro M., Condoruma S., Núñez C., Mauro Marini R., Zapata A., *Diez Años de insurrección en America Latina*, 2 tomes., Buenos Aires, Ed. Pla, 1972.
Une anthologie incontournable sur la question, écrite par plusieurs intellectuels marxistes latino-américains au début des années soixante-dix.

● Bataillon Maurice, *Genèse des guerres internes en Amérique Centrale (1960-1983)*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Histoire », 2003.
(*On se reportera, sur notre site, à la note de lecture dans cette partie additive au volume 1 paru chez L'Harmattan).*

● Bell Daniel, Kristol Irving (dir.), *Confrontation. The Student Rebellion and the University*, New York, Basic Books, 1969, 191 p.

● Berger Dan, *Outlaws of America. The Weather Underground and The Politics of Solidarity*, Oakland (Californie), AK Press, 2006.

● Bermanzohn Sally Avery, *Through Survivor's Eyes: From the Sixties to the Greensboro Massacre*, Nashville (Tennessee), Vanderbilt University Press, 2003, 57 illust., 400 p.
Panorama des années soixante aux Etats-Unis, à travers le regard d'une militante, épouse du leader du maoïste Communist Workers Party (CWP), Paul Bermazohn, grièvement blessé lors du "Massacre de Greensboro" en Caroline du Nord en 1979. Sally Bermanzohn, diplomée de l'Université de New York (1994) enseigne les sciences politiques à l'Université de Brooklyn (New York).

● Buhle Paul (dir.), *History of the New Left. Madison, Wisconsin, 1950-1970*, Philadelphie, Temple University Press, 1991, 457 p.
Grâce à ce recueil d'articles d'historiens, de journalistes et d'acteurs, dirigé par un des spécialistes américains de la gauche et de l'extrême gauche américaine, nous comprenons la création et l'apogée du mouvement contestataire dans une université considéré comme un laboratoire et un bastion de la dissidence culturelle et politique de cette période.

● Cummins Eric, *The Rise and Fall of California's Radical Prison Movement*, Stanford (Californie), Stanford University Press, 1994.

● Draper Hal, *Berkeley: The New Students Revolt*, New York, Grove Press, 1965.

● Garcia Naranjo F., *Historia derrotadas. Opcion y obstinacion de la guerrila chilena 1965-1988*, Mexico, U. Michoacana de San Nicolas de Hidalgo, 1997.

● Gitlin Todd, *The Sixties: Years of Hope, Days of Rage*, New York, Bantam Book, 1987, 1989, 1993.
Une histoire du militantisme des années soixante par un enseignant de sociologie et de journalisme à l'Université de New York, qui fut président du SDS en 1963. Ce livre est en ligne sur la bibliothèque virtuelle suivante: http://www.sunrisedancer.com/radicalreader/library/

Granjon Marie-Christine, *L'Amérique de la contestation. Les années 60 aux Etats-Unis*, Paris, Presses de la FNSP, 1985, 655 p.
Cet ouvrage est essentiel pour comprendre le cheminement politique et idéologique des militants d'extrême gauche américains qui se lancèrent dans la lutte armée ; les chapitres 22 et 23 abordent cette question.

● Guérin Daniel, *De l'Oncle Tom aux Panthères*, Paris, UGE, « 10-18 », 1973.

● Katsiaficas George, *The Imagination of the New Left. A Global Analysis of 1968*, Etats-Unis, South End Press, 1987.
On peut lire ce livre, en anglais bien entendu, sur http://www.sunrisedancer.com/radicalreader/library/

● Keniston Kenneth, *Radicals and Militants*, Lexington (Massachusetts), D.C. Heath and Co., 1973, 219 p.

● Kirpatrick Sale, *SDS*, Vintage Books, 1973.
Ce livre déjà ancien, sur l'organisation étudiante d'extrême gauche des sixties aux Etats-Unis se trouve en ligne sur la bibliothèque virtuelle: http://www.sunrisedancer.com/radicalreader/library/

● Kunzle David, Ngoc Dung Nguyen, Martin Susan, *Decade of Protest: Political Posters from the United States, Vietnam, Cuba 1965-1975*, Etats-Unis, Smart Art Press, 1996, 112 p.
On pourra consulter ces affiches, par exemple celles de Ernst Pignon Ernest, *Attica* (1974) ou de Emory Douglas, du BPP, *US Imperialism* (1970) sur http://lists.village.virginia.edu/sixties/HTML_docs/Exhibits/Track16.html

● Kurlansky Mark, *1968. L'année qui ébranla le monde*, Paris, Presses de la Cité, coll. « Documents », 2005, 552 p.
Panorama des différents terrains de lutte à travers le monde, avec une insistance particulière pour le continent américain : l'auteur est journaliste au New York Times Magazine. Des photographies ou des affiches, pour beaucoup inconnues, agrément les différents chapitres. Un certain nombre de militants

qui deviendront des partisans actifs de la lutte armée sont déjà là, tels Mark Rudd et David Gilbert, futurs Weathermen.

● Löwy Michael, *La guerre des Dieux. Révolution et politique en Amérique latine*, Paris, Editions du Félin, 1998.

● Maitan Livio, Blanco Hugo, Mandel Ernest *et alii*, *Réformisme militaire et lutte armée en Amérique latine*, Paris, François Maspero, coll. « Documents de formation », 1971, 99 p.
Analyses et perspectives de la lutte armée par des dirigeants de la IVe Internationale.

● Mattini Luis, *Hombres y mujeres del PRT-ERP*, Buenos Aires, Ed de la Campana, 1999.
Une histoire du PRT-ERP argentin par un ancien dirigeant de cette organisation.

● Mc Millian John, Buhl Paul (dir.), *The New Left Revisited*, Philadelphia, Temple University Press, 2003, 280 p.
Une série d'études sur l'extrême gauche aux Etats-Unis (par exemple sur la contre-culture à Los Angeles, la résistance à la guerre du Vietnam, le procès des 8 de Chicago en 1969, etc.) par des universitaires spécialisés, dont Jeremy Varon.

● Pécaut Daniel, *L'ordre et la violence. Evolution socio-politique de la Colombie entre 1930 et 1953*, Paris, EHESS, 1987.

● Pereyra Daniel, *Del Moncada a Chiapas. Historia de la lucha armada en America latina,* Buenos Aires, Editorial Canguro, 2000.
Une histoire du combat révolutionnaire en Amérique latine par un des dirigeant du PRT argentin.

● Petras James, *Estado y régimen en Latinoamerica*, Madrid, Ed. Revolución, 1987.
Une étude de l'Etat par un sociologue marxiste étatsunien.

● Rodriguez José, *Crisis y renovación de las izquierdas. De la Revolución cubana a Chiapas*, *pasando por el "caso chileno*", Santiago, Ed. Andrés Bello, 1995.

● Rojas Marta, Calderon Mirta Rodriguez, Tania, *La Guérrillera*, Berlin (RDA), 1973 et La Havane, Instituto cubano del libro, 1974.
Cet ouvrage, comme le film de Heidi Specogna, raconte la vie de la militante Haydee Tamara Bunke Bider. Marta Rojas est une journaliste cubaine, par ailleurs vice-présidente de l'Association d'Amitié Cuba-Viet Nam.

● Sandoval Carlos, *MIR. Una historia,* Santiago, Ed Trabajadores, 1990.
Une histoire du MIR par un militant chilien.

● Thomson Marilyn, *Women of El Salvador, The Price of Freedom*, London, USA, Zed Books, 1986.

● Vayssière Pierre, *Les révolutions en Amérique Latine*, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1991.

● Vitale Luís, *Historia social comparada de los pueblos de América Latina*, Chile, Ed. Ateli, 2000.
Une histoire des peuples d'Amérique latine par un historien et universitaire trotskyste, également fondateur du MIR chilien : on se reportera au n° 14-15, octobre 2003-janvier 2004 de *Dissidences*, « Contribution à l'histoire du mouvement révolutionnaire chilien. Conversation avec Luis Vitale » par Franck Gaudichaud, p. 34-39.

### 3) Afrique

● Cabral Amilcar, *Guinée : le pouvoir des armes*, Paris, François Maspero, coll. « Cahiers libres » n° 62, 1970, 120 p.
Préfacé par le grand africaniste, l'historien britannique Basil Davidson, l'histoire de la lutte armée en Guinée par le dirigeant du PAIGC.

● Chaliand Gérard, *Lutte armée en Afrique*, Paris, François Maspero, coll. « Cahiers libres », 1967, 1969 (2e édition).
Ce livre, qui est une sorte de long reportage sur la guérilla menée par Amilcar Cabral dans la future Guinée-Bissau, est un utile complément au texte de Cabral cité plus haut.

#### 4) Asie

● Apter David E., Sawa Nagayo, *Against the State. Politics and Social Protest in Japan*, Cambridge (Massachusetts), Harvard University Press, 1984.

● Beraud Bernard, *La gauche révolutionnaire au Japon*, Paris, Le Seuil, 1970.

● Dassé Martial, *Les guérillas en Asie du Sud-Est. Les stratégies de la guerre asiatique*, Paris, L'Harmattan, 1993.

### E) OUVRAGES SPECIALISES SUR LES ORGANISATIONS ET COURANTS DE LA LUTTE ARMEE REVOLUTIONNAIRE

#### 1) Europe

● Aust Stefan, *Das Baader Meinhof Komplex*, Allemagne, Hoffmann und Campe Verlag GmbH, 2005.

● Barrot Jean, *Violence et solidarité révolutionnaires. Les procès des communistes de Barcelone*, Paris, Editions de l'Oubli, 1974, 42 p.
Une analyse des attendus et des pratiques politiques du MIL par un militant d'ultra-gauche, de son vrai nom Gilles Dauvé, principal animateur de la revue *Le Mouvement communiste* et auteur de l'ouvrage éponyme chez Champ libre en 1972.

● Carr Gordon, *The Angry Brigade. A History of Britain's first Urban Guerrilla Group*, Hastings, Christiebook.com, 2003, 164 p.
Ceci est l'histoire d'un groupe libertaire britannique, la Brigade de la colère, qui commit 25 attentats à l'explosif, mais sans aucune victime, au mitan des "années 68". Les principaux leaders (Anna Mendelson, Jim Greenfield, John Baker – qui signe l'introduction de cet ouvrage – et Hilary Creek) sont arrêtés le 20 août 1971, quatre autre membres plus tard, dont Chris Bott et l'anarchiste connu comme opposant farouche à Franco, Stuart Christie. Le procès de ceux que la presse nomme les « 8 de Stoke Newington » (lieu de l'arrestation) se déroule en mai 1972, et dure 109 jours. Les quatre leaders sont condamnés à 10 ans de prison pour conspiration, S. Christie est acquitté. Après avoir passé de longues années en cellule d'isolation, Hilary Creek est relâché sur parole en 1977.

● Catanzaro Raimondo (dir.), *The Red Brigades and Left-Wing Terrorism in Italy*, London, Printer, 1991.

● Clark Robert P., *The Basque Insurgents. ETA 1952-1980*, Madison, The University of Wisconsin Press, 1984.

● Collectif, *A propos du procès Baader-Meinhof, Fraction Armée Rouge. De la torture dans les prisons de la RFA*, Paris, Christian Bourgois, 1975, 247 p.

● Collectif, *Vingt ans après. Réfugiés italiens, vies en suspens*, Paris, Nautilus, 2003, 87 p.
Publié à l'occasion de l'extradition vers l'Italie de Paolo Persichetti en août 2002, ce petit livre rassemble des photographies de manifestations des années 70, des instantanés de vies d'exilés ainsi que des textes d'Isabelle Sommier, Erri de Luca, etc.

● Collectif éphémère, *Retour sur les années de braise. Les groupes autonomes et l'Organisation action directe*, Toulouse, CRAS, 2005.

● Collonges Yann, Randal Pierre Georges, *Les autoréductions*, Paris, Editions Bourgois, 1976.

● Cordovilla Sergi Rosés, *El MIL : una historia politica*, Barcelone, Alikornio, 2002. Edition française en 2005 à l'Echappée

● Elorza Antonio (dir.), *ETA, une histoire*, Paris, Denoël, coll. « Impacts », 2002.

● Garcia Martin Juan, *Historia del PCE (r) y de los GRAPO*, Madrid, Contra Canto, 1984, 234 p.

● Garmendia Jose Mari, *Historia de ETA*, Saint-Sébastien, Haranburu, 2 volumes, 1980.

● Ginzburg Carlo, *Le juge et l'historien. Considérations en marge du procès Sofri*, Paris, Verdier, 1997, 187 p.
Historien du courant dit de la *microstoria*, C. Ginzburg réfléchit ici sur les rapports histoire/justice à propos du procès de son ami Adriano Sofri, ex-leader de Lotta continua. On regardera également le documentaire télévisuel de Jean-Louis Comolli (voir cette référence) sur cette affaire.

● Izquierdo Jean-Marie, *La question basque*, Bruxelles, Editions Complexe, 2000.

● Laborde Denis, *La question basque*, Paris, L'Harmattan, 1998.

● Letamendia P., *Nationalisme au pays basque*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1987.

● Loyer Barbara, *Géopolitique du pays basque, Nation et nationalisme basques*, Paris, L'Harmattan, coll. « Horizons Espagne », 1997.

● Marcot François (dir.), *Lutte armée et maquis*, Actes du colloque de Besançon, Besançon, 1996.

● Nadoulek Bob, *L'iceberg des autonomes*, Yverdon (Suisse), Kesselring, 1979.

● Nosotros, *Il y a trente ans, Salvador Puig Antich : Fragments du mouvement de l'histoire*, Saint-Amand Montbrond, 2005, 119 p.

● Proll Astrid, *Baader-Meinhof. Pictures of the Run, 1967-1977*, Suisse allemande, Edition Scalo, 1998, 141 p.
Un album rassemblant des prises de vue de la Fraction armée rouge elle-même, ainsi que des photographies d'actualité, en quatre parties : Mouvement/Action/Prison/Automne. L'auteure est une ancienne membre du groupe, exilée au Royaume-Uni en 1971 après s'être évadée, puis extradée en 1977, sans qu'aucune charge puisse être retenue contre elle ensuite.

● Serbat Guy, *Le PCF et la lutte armée, 1943-1944*, Paris, L'Harmattan, 2001, 250 p.
Il s'agit des mémoires de l'ancien commandant militaire en second de l'Etat-major des FTP de la zone sud, décédé le 4 mars 2001. Outre son témoignage, Guy Serbat s'interroge sur la ligne stratégique de la direction du Parti quant à la lutte armée.

● Steiner Anne, Debray Loïc, *La fraction armée rouge - Guérilla urbaine en Europe occidentale*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1987, 267 p. Cette étude de la RAF jusqu'en 1977 ne se contente pas de rapporter les faits mais apporte aussi, une analyse de la stratégie du groupe, de son éthique et de son idéologie, du parcours de ses militants etc.

● Telesforo Tajuelo, *El Movimiento Iberico de Liberacion, Salvador Puig Antich y los grupos de Accion Revolucionaria Internacionalista : teoria y practica, 1969-1976*, Paris, Ruedo Iberico, 1977.
Selon Sergi Rosés Cordovilla (voir le volume 1 de *Dissidences*, L'Harmattan, février 2006) T. Telesforo est le « premier historien à (…) faire une analyse sérieuse » de cette organisation.

● Vague Tom, *Televisionaries : The Red Army Fraction Story 1963-1993*, Oakland (Californie), AK Press, 1994, 112 p.

● Vague Tom, *Anarchy in the UK: The Angry Brigade*, Oakland (Californie), AK Press, 1997, 162 p.

● Vargas Fred (dir.), *La vérité sur Cesare Battisti*, Paris, Viviane Hamy, 2004, 238 p.
Ce recueil de textes exposant les tenants et aboutissants de ce qui est reproché à Cesare Battisti par la justice italienne, soutenue par la gauche plurielle de ce pays, relayée par les médias transalpins et français, est du à la volonté de l'écrivain de polar et archéologue Fred Vargas de présenter dans l'espace public les pièces du dossier.

● Veiel Andrés, *Black Box BRD*, Allemagne, Fischer Taschenbuch Verlag, 2004.
C'est la version papier du documentaire télé.

● Vandetr Velpen Jos, *Les Cellules communistes combattantes : l'Etat et le terrorisme*, Anvers (Belgique), EPO, 1988.

● Wisler Dominique, *Violence politique et mouvements sociaux. Etude sur les radicalisations sociales en Suisse durant la période 1969-1990,* Genève, Editions Georg, coll., « Lug », 1994, 290 p.
Cet ouvrage qui croise la sociologie et la science politique passe d'abord en revue les différentes théories des mouvements sociaux et le rapport avec les « paradigmes de radicalisation » (p. 16), avant de s'interroger sur la pertinence de ces modèles dans le contexte helvétique, pour enfin étudier deux groupes radicaux suisses du début des années 70, le groupe de Galli dans le Tessin et celui dit de la « Bändlistrasse » à Zurich, proches des Autonomes italiens et de la RAF.

● Wunschik Tobias, *Baader-Meinhofs Kinder. Die zweite Generation der RAF*, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1997.

### 2) Amérique

● Araujo Ana Maria, *Tupamaras. Des femmes de l'Uruguay*, Paris, Editions des femmes, 1980.

● Béjar Hector, *Les guérillas péruviennes de 1965*, Paris, François Maspero, coll. « Cahiers libres », 1969.
Retour critique sur les luttes armées pratiquées au Pérou, par un de ses dirigeants qui l'a rédigé en prison.

● Debray Régis, *Nous les Tupamaros*, suivi de *Apprendre d'eux*, Paris, François Maspero, 1971.

● Elbaum Max, *Revolution in the Air: Sixties Radical Turn to Lenin, Mao and Che*, London/New York, Verso, 2002, 320 p.
Max Elbaum fut un des dirigeants, à la fin des années soixante, du très maoïste Progressive Labor Party ; il vit à Oakland (Californie), un des hauts lieux de la contestation de cette période. Il écrit dans des publications telles que *The Nation*, *Radical History Review*, *The Encyclopedia of the American Left* et est toujours engagé, par exemple contre la guerre actuelle en Irak. On trouvera une critique de son ouvrage, d'un point de vue d'ultra-gauche (en français), sur le site http://home.earthlink.net/~lrgoldner/elbaumfrench.html

● Fournier Louis, *FLQ. Histoire d'un mouvement clandestin*, Montréal, Editions Québec-Amérique, 1982.

● Gilbert David, *SDS/WUO. Students for a Democratic Society and the Weather Underground Organization*, Montréal, Québec/Abraham Guillen Press, Toronto/Arm The Spirit, 2002, 40 p.
Une courte histoire de la principale organisation d'extrême gauche estudiantine (le SDS) et de sa scission de 1969 (WUO) par un membre de cette dernière, emprisonné pour 75 ans.

● Groupe Informations Prison (GIP), *L'assassinat de George Jackson*, Paris, Gallimard, 1971 (introduction de Jean Genet).

● Jacobs Ron, *The Way the Wind Blew: A History of the Weather Underground*, London/New York, Verso, 1997, 216 p.
Ce texte se trouve intégralement en ligne sur http://www.sunrisedancer.com/radicalreader/library/

● Jacobs Harold, *Weatherman*, Remparts Press, 1970.
Cette première étude sur ce qui fut d'abord une scission du SDS se trouve intégralement en ligne, au format PDF (308 p.) sur http://www.sunrisedancer.com/radicalreader/library/weatherman.pdf

● Jones Charles (dir.), *The Black Panther Party Reconsidered*, Black Classic Press, 1998.
Un ensemble de contributions d'anciens militants du BPP et d'universitaires. On retiendra en particulier un article qui revient sur une *lumpenisation* du BPP, orientation créant « un milieu hostile à une organisation politique stable ».

● Labrousse Alain, *Les Tupamaros. Guérilla urbaine en Uruguay*, Paris, Le Seuil, 1971, 205 p.

Cet ouvrage déjà ancien retrace l'histoire du Mouvement de libération nationale (MLN) plus communément connu sous le nom de Tupamaros. Organisation née de groupes d'auto défense de gauche face à ce qu'ils considéraient comme une fascisation du régime, ce MLN fut écrasé par l'armée. On trouvera dans cet ouvrage leur plate forme de lutte, considérée généralement comme la « charte du mouvement, sous forme de « Trente questions à un Tupamaro ».

● Mac Kenzie Eduardo, *Les FARC ou l'échec d'un communisme de combat*, Paris, Publibook, 2005, 596 p.
Ouvrage documenté, par un Colombien vivant à Paris depuis une quinzaine d'années. L'auteur y adopte un ton polémique très « guerre froide », s'en prenant à la doctrine marxiste, à l'ex-URSS et au président Chavez.

● Van Peebles Mario, Taylor Ula Y., Lewis Tarika J., *Panther: The Pictorial History of The Black Panther and The Story Behind The Film*, New Market press, 1995, 192 p.
Mario Van Peebles, le cinéaste et Ula Taylor, enseignante à Berkeley, retracent en plus de 150 photos le parcours des Black Panthers.

### 3) Asie

● Prakash Singh, *Histoire du naxalisme : jacqueries et guérillas de l'Inde, 1967-2003*, Paris, Les Nuits rouges, 2004.
(*On se reportera, sur notre site, à la note de lecture dans cette partie additive au volume 1 paru chez L'Harmattan).*

## F) ENQUETES JOURNALISTIQUES

● « L'affaire allemande. De l'enlèvement de H.-M. Schleyer à la mort d'Andréas Baader », *Libération*, édition spéciale, supplément au n° 1180, 4e trimestre 1977, 130 p.

● Apostolidès Jean-Marie, *L'Affaire Unabomber*, Monaco, Editions du Rocher, 1996, 226 p.
Récit et mise en perspective de l'histoire de Théodore Kaczynski qui s'est livré à des activités terroristes individuelles durant 17 ans au nom d'un idéal écologiste.

● Bianconi Giovanni, *Mi dichiaro prigioniero politico : storie delle Brigate rosse*, Turin, Einaudi, 2003, 311 p.
Un récit sur les Brigades rouges par un journaliste au *Corriere della Sera* (groupe Rizzoli).

● Bôle-Richard Michel, « ETA, histoire d'une dérive », *Le Monde*, 13 mars 2004, p. 15.

● Boulton David, *La fabrication de Tania : L'histoire de Patty Hearst*, Londres, New English Library, 1975.
Le récit de l' « affaire Patty Hearst » par un journaliste d'une émission documentaire sur ITV aux Etats-Unis.

● Broussard Philippe, « « Klein Klein », ou le fils égaré du terrorisme allemand », *Le Monde*, 7 octobre 1998.

● Bruno Philip, « En attendant les maos », *Le Monde*, 30 août 2002
Sur la guérilla maoïste des naxalistes.

● Calvi Fabrizio, *Camarade P. 38*, Paris, Grasset, 1982.

● Castelnau Régis de, Salvaing François, Voguet Daniel, *La provocation*, Paris, Editions sociales, coll. « Notre Temps/Tribune », 1980, 255 p.

● Cohn-Bendit Daniel, *Nous l'avons tant aimée la révolution*, Paris, Barrault, 1986.

● Coignard Jacqueline, L'homme aux semelles de plomb (portrait de Cesare Battisti), *Libération*, 27 avril 2001.

●Combesque Marie-Agnès, « Comment le FBI a liquidé les Panthères noires », *Le Monde diplomatique*, août 1995.

● Coste Philippe, « L'affaire Patty Hearst. Les soldats perdus des seventies », *L'Express*, 27 juin 2002.
Le ton hargneux, vindicatif voire haineux de cet article parvient presque à masquer son intérêt : remettre en mémoire l'histoire de l'Armée Symbionaise de Libération.

● Dinges John, *Les années Condor*, Paris, La Découverte, 2005.
Ce journaliste (*Time*, *Washington Post*) spécialiste des opérations antisubversives des dictatures sud-américaines s'appuie ici sur un certain nombre d'archives et sur des témoignages pour retracer ce que fut ce plan Condor d'élimination des révolutionnaires marxistes au Chili et ailleurs.

● Duflot Jean, *Le condottiere rouge*, Paris, Balland, 1974.
Récit sur la vie de Gianfranco Feltrinelli : le titre annonce le contenu…

● Eaubonne Françoise d', *On vous appelait terroristes*, Yverdon (Suisse), Kesselring, 1979.

● Feltrinelli Carlo, *Senior service*, Paris, Editions Christian Bourgois, 2001.
Le fils de l'éditeur Gianfranco Feltrinelli raconte la vie aventureuse de son père, créateur du premier groupe armé clandestin, en 1970, les Groupes d'Action Partisane (GAP) – nommés ainsi en « référence légitimatrice » (I. Sommier) à la Résistance – et qui se tua en préparant un attentat en mars 1972.

● Gomez Parra Rafael, *Grapo : los hijos de Mao*, Madrid, Fundamentos, 1991, 278 p.

● Hamon Alain, Marchand Jean-Charles, *Action directe : du terrorisme français à l'euro-terrorisme*, Paris, Le Seuil, 1986.

● Hendry Sharon Darby, *Soliah : The Sara Jane Olson Story*, Etats-Unis, Cable Publishing, 2002. Récit de l'histoire de Kathleen Soliah, cette militante de l'Armée Symbionaise de Libération (SLA) qui passe dans la clandestinité en 1975, change de vie, devient Sara Jane Olson, avant d'être dénoncée et arrêtée en juin 1999 dans le Minnesota et d'être condamnée à 20 ans de prison en octobre 2001.

● Jacquard Roland, Nasplèzes Dominique, *La longue traque d'Action directe*, Paris, Albin Michel, 1987.

● Jacquard Roland, *Les dossiers secrets du terrorisme*, Paris, Albin Michel, 1985.

● Laurent Roland (Jacquard Roland), *L'Internationale terroriste démasquée*, Paris, Alain Lefeuvre, 1981.
On jugera du sérieux de cet auteur, promu « spécialiste » du terrorisme international depuis quelques années et à ce titre invité quasi permanent des médias télévisuels, par l'assertion suivante : une 2e Internationale Situationniste aurait dirigé les actions de lutte armée en France dans les années 80….

● Madelin Philippe, *La galaxie terroriste*, Paris, Plon, 1986.

● Maurus Véronique, « La vie normale de Toni Negri », *Le Monde*, 19 septembre 2002.

● Mury Cécile, « 55 jours qui ébranlèrent l'Italie », *Télérama*, n° 2821, 7 février 2004.
Un article correct qui, à propos du film de M. Bellochio *Buongiorno notte*, retrace sa généalogie tout en faisant appel, pour la partie historique, à Isabelle Sommier ainsi qu'à Jean-Marie Vincent.

● Padovani Marcelle, *Vivre avec le terrorisme : Le cas italien*, Paris, Editions Calmann-Lévy, 1982.

● Perrault Guillaume, *Génération Battisti. Ils ne voulaient pas savoir*, Paris, Plon, 2005, 2O7 p.
Cette « enquête » d'un journaliste chargé des questions de justice au *Figaro* cumule à peu près tous les poncifs qui traînent dans les salles de rédaction, agrémentés d'une solide haine anti-progressiste qui le conduit à des amalgames qui seraient risibles s'ils n'étaient plutôt le signe d'une « non-culture » politique. En tout état de cause, cet auteur a quand même feuilleté quelques résumés de certains historiens, tels F. Furet où P. Gueniffey, ce qui l'amène à une condamnation sans appel de la révolution donc de celle de 1789, puisque « l'appel à la violence régénératrice est un lieu commun de la rhétorique révolutionnaire » (p. 146) et que la mort du gouverneur de la Bastille le 14 juillet est

qualifiée par lui de « meurtre » (idem). Ce type d'écrit pamphlétaire renseigne bien plus, comme souvent en pareil cas, sur les représentations mentales et la vision du monde de son auteur que sur le sujet abordé.

● Philip Bruno, « En attendant les maos », *Le Monde*, 30 août 2002. Reportage sur la guérilla naxaliste (maoïste) au Népal.

● Prazan Michaël, *Les fanatiques - Histoire de l'Armée Rouge japonaise*, Paris, Seuil, coll. « L'épreuve des faits », 2002, 300 p.
Récit sur un mode journalistique de l'histoire du groupe terroriste japonais rendu célèbre par plusieurs prises d'otage et détournements d'avions dans les années 70 et 80. (*On se reportera, sur notre site, à la note de lecture dans cette partie additive au volume 1 paru chez L'Harmattan).*

● Raufer Xavier, *Terrorisme, maintenant la France ? La guerre des partis communistes combattants*, Paris, Pauvert/Garnier, 1982.

● Raufer Xavier, *Terrorisme-violence : Réponses aux questions que tout le monde se pose*, Paris, Pauvert/Carrère, 1985.
Bien qu'actuellement chargé de cours à l'Université de Paris II-Assas, à l'Ecole d'officiers de la Gendarmerie nationale à Melun et professeur associé à l'école de police criminelle de Shenyang (République populaire de Chine), Xavier Raufer, lorsqu'il écrivit ses deux ouvrages dans les années 80, se présentait plutôt comme journaliste. Ces deux livres sont effectivement tributaires d'une vision sensationnaliste, pour ne pas dire policière de l'histoire, avec la recherche, pour le premier, d'un éventuel commanditaire secret des Brigades rouges, et pour le second, d'une possible Internationale terroriste installée à Moscou, coiffant et manipulant les groupes armés d'extrême gauche via les Cubains. Ici, le positionnement idéologique est aisément repérable. Pour plus de détails sur ses différents écrits, on peut se reporter au site personnel de l'auteur : http://www.xavier-raufer.com

● Rérolle Raphaëlle, « Cesare Battisti, l'exil de plomb hors d'Italie », *Le Monde*, 12 septembre 2002.

● Sciascia Leonardo, *L'affaire Moro*, Paris, Grasset, 1978.

● Solé Robert, *Le défi terroriste*, Paris, Le Seuil, 1979.

● Sterling Claire, *The Terror Network*, New York, Holt, Rinehart and Winston, The Reader's Digest Press, 1981.

● Villeneuve Charles, Péret Jean-Pierre, *Histoire secrète du terrorisme*, Paris, Plon, 1987.

## G) ROMANS, FICTIONS, THEATRE, EXPOSITIONS

1) Romans, fictions

● Aparain Mario Delgado, *Une histoire de l'humanité*, Paris, Metailié, 2000, 216 p.
Dans ce récit apparaît une militante des Tupamaros, emprisonnée.

● Balestrini Nino, *Les invisibles*, Paris, POL, 1987.

● Battisti Cesare, *Buena Onda*, Paris, Gallimard, Série Noire, 1996.
● Battisti Cesare, *Dernières cartouches*, Paris, Editions Joëlle Losfeld, 1998, 169 p.
● Battisti Cesare, *L'ombre rouge*, Paris, Gallimard, Série Noire, 1995, 303 p.
● Battisti Cesare, *Le cargo sentimental*, Paris, Editions Joëlle Losfeld, 2003, 197 p.
● Battisti Cesare, *Les habits d'ombre*, Paris, Gallimard, Série Noire, 1993, 206 p.
Dans ses romans policiers Battisti met en scène des ex-militants impliqués dans la lutte armée en Italie, en fuite, avec une forte dimension autobiographique.

● Böll Heinrich, *L'honneur perdu de Katharina Blum*, Paris, Editions du Seuil, 1975, réédition coll. « Points-Seuil », 1996, 138 p.
Ce livre dénonce la manipulation criminelle de l'opinion publique par un groupe de presse qui ressemble fortement au groupe Springer.

● Cacucci Pino, *Rebelles !*, Paris, Christian Bourgois, 2003, 260 p.

Dans ce roman traduit de l'italien l'auteur nous entraîne dans le sillage de treize rebelles, d'un passé lointain ou proche, des anti-franquistes de Barcelone aux combats des maquis de Bolivie.

● Carbone Rocco, *Libera i miei nemici*, Italie, Mondadori, 2005.
Histoire d'une relation conflictuelle, en prison, entre un éducateur et une « terroriste ».

● Carlotto Massimo, *En fuite*, Editions Lignes noires, 2000.

● Dardel, *Un traître chez les totos*, Arles, Actes sud, 1999.
Polar dans le milieu des autonomes par un de ses ex. Un roman sur fond d'Autonomie.

● DeLillo Don, « Baader-Meinhof », *La Nouvelle revue française*, n° 563, octobre 2002.
Une nouvelle, parue précédemment dans le *New Yorker*, 1er avril 2002, de ce grand auteur américain.

● De Marchi Cesare, *La maladie du commissaire*, Paris, L'Arpenteur, 2002, 197 p.
En enquêtant sur le meurtre d'une femme, un commissaire rencontre divers suspects, issus de la « génération rebelle » des années 1970, dont un ancien « gauchiste » qui l'accuse de *« réprimer toute transgression aux intérêts de la propriété privée »*.

● Luca Erri de, *Essais de réponse*, Paris, Gallimard, coll. « Arcades », 2005, 79 p.

● Manchette Jean-Patrick, *Nada*, Paris, Gallimard, coll. « Série Noire », n° 1538, 1972.
Rédigé au moment où le militant Pierre Overney se faisait assassiner à la porte des usines Renault-Billancourt, ce polar raconte l'enlèvement d'un ambassadeur américain à Paris par un groupe nommé Nada. A la fin de ce roman, l'auteur, très influencé à l'époque par la lecture de l'Internationale Situationniste, condamne le terrorisme en ces termes : « *Le terrorisme gauchiste et le terrorisme étatique* (…) *sont les deux mâchoires du même piège à cons*, (…). *Le régime se défend évidemment contre le terrorisme. Mais le système ne s'en défend pas, il l'encourage, il en fait la publicité. Le desperado est une marchandise, une valeur d'échange, un modèle de comportement comme le flic ou la sainte* » (p. 164).

● Marilotti Gianni, *La quattordicesima commensale*, Italie, Il Maestrale, 2005.
Parcours d'une ancienne militante d'un groupe qualifié de terroriste qui veut changer de vie et pour se faire décide de changer de pays, d'abord.

Pouy Jean-Bernard, *Larchmütz 5632*, Paris, Gallimard, coll., « Série Noire », 1999, 199 p.
En 1974, l'Organisation demande à des militants de devenir des « dormants », donc d'attendre des jours meilleurs en se fondant dans la quotidienneté de la vie normale. 25 ans plus tard, « on » les réveille pour une mission, qui, bien sûr, finira mal.

● Vargas Llosa Mario, *Histoire de Mayta*, Paris, Gallimard, 1986, collection « Folio », 2005, 484 p. Cette histoire d'un des principaux romanciers latino-américains retrace une quête : celle d'un militant du Parti ouvrier révolutionnaire (POR), la section bolivienne de la IVe Internationale, devenu guérillero, par un journaliste. Toute l'ambiguïté de l'auteur, ancien partisan du communisme et du castrisme devenu un chantre du libéralisme économique le plus échevelé, se trouve dans ses pages : à la fois de la fascination et du remords, le tout entremêlé d'amertume et d'une bonne dose de mauvaise foi. Un grand récit, néanmoins.

2) Théâtre

● Brückner Christine, *Pas de monument pour Gudrun Ensslin*, pièce à un personnage. Mise en scène de Alain Igonet, avec Delphine Herrmann (G. Ensslin), Compagnie La Louve bleue, Festival *off* Avignon 2003.
L'auteure a retracé les derniers instants de la combattante de la RAF, dans sa cellule. Il s'agit d'une interrogation sur sa vie de femme et de militante, afin de connaître les racines de sa révolte contre la société.

● Silvi Roberto, Calvi Cécilia, *Les raisons de l'autre*, Colibri/Co-errances, 2004.
Ce texte, en français et en italien, est l'occasion pour les auteurs de proposer une réflexion autour du choix de la lutte armée par le principal personnage de la pièce, choix qui le pousse plus tard à une sorte d'autodestruction induite par une maladie incurable. Roberto Silvi, impliqué dans la lutte armée

en Italie, se réfugie en France en 1982, puis retourne, volontairement, dans son pays accomplir sa peine, en 1992. Il vit et travaille à Paris depuis 2000.

● Weber Barbara, *RAF : Unplugged*, Zurich, juin 2005.
Par cette pièce, ce metteur en scène suisse cherche à mettre en lumière les actes et les problèmes posés par ce groupe.

3) Expositions

● « RAF : images de la terreur », exposition au Kunst-Werke, Berlin, Allemagne, printemps 2005. Cette exposition regroupait deux parties : la première constituée d'un fonds d'archives, très riche, et la seconde d'œuvres artistiques contemporaines sur le sujet. Prévue initialement en 2004, cette manifestation fut reportée d'un an suite à une campagne contre sa tenue. On pourra lire une critique intelligente de cette exposition sur le site Internet http://sortir.krinein.com/RAF-expo-a-Berlin

## H) ARTICLES, NUMEROS SPECIAUX DE REVUES OU CONTRIBUTIONS SCIENTIFIQUES

● « Amérique latine-Solidarité-Guérillas », *Partisans*, n° 38, n° spécial, octobre-novembre 1967.

● Antoine C., « Les Dominicains du Brésil et la mort de Marighella. Essai de reconstitution des événements », *Esprit*, n° 87, mars 1984, p. 7-27.

● Audoin Stéphane, « Le Parti communiste français et la violence : 1929-1931 », *Revue historique*, n° 546, avril-juin 1983, p. 365-383.

● « L'Autonomie. Le mouvement autonome en Italie et en France », *Cahiers Spartacus*, n° 90, mars-avril 1978, 33 p.

● Ben Rafael Eliezer, « Le conflit de guérilla : une approche sociologique », *Sociologie du travail*, n° 4, 1986, p. 426-442.

● Bertho-Lavenir Catherine, Huyghe François-Bernard (dir.), « La scène terroriste », *Les Cahiers de médiologie*, n° 13, janv.-juin 2002.

● Bigo Didier, Hermant Daniel, « La relation terroriste », *Etudes polémologiques*, n° 30, 2e trimestre 1984, p. 45-64, et n° 31, 3e trimestre 1984, p. 507-527.

● Bloom Joshua, « Organizing Rage : Black Panther Political Strategy After The Watts Riots » *in* Collectif, *The Whole World's Watching. Peace and Social Justice Movements of the 1960s and 1970s*, Berkeley, Berkeley Art Center Association, 2004.

● Bologna Sergio, « Qu'est-ce que l'operaïsme aujourd'hui ? », *in* Marie-Blanche Tahon, André Corten (dir.), *L'Italie : Le philosophe et le gendarme*, Actes du colloque de Montréal, Montréal, VLB, 1986, p. 48-53.

● Braud Philippe, « La violence politique : repères et problèmes », *Cultures & Conflits*, n° 9-10, printemps-été 1993.

● Brossat Alain, « Entretien avec Paolo Persichetti », *Cultures & Conflits*, n° 55, « Prison et résistance politique », janvier 2005.

● Charnay Jean-Paul, « Théorie stratégique de la praxis terroriste », *Cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale*, supplément du n° 11, « Terrorisme et culture », 1981.

● Chazel François, « Les ruptures révolutionnaires », *in* Grawitz Madeleine, Leca Jean, *Traité de science politique*, vol. 2, Paris, PUF, 1985, p. 635-684.

● Cherki Eddi, Wieviorka Michel, « Luttes sociales en Italie : Les mouvements d'autoréduction à Turin », *Les Temps modernes*, n° 347, juin 1975.

● Chevandier Christian, « *Cavale*, le fantôme de l'après mai », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 79, juil.-sept. 2003, p. 133-135.

● *Cinéma 70*, « Cinéma et politique », décembre 1970.
Un entretien avec William Klein, pour son film sur Eldridge Cleaver et une filmographie.

● Colson Daniel, « L'action directe », *Réfractions* n° 7, automne-hiver 2001.
Cet article d'un spécialiste du mouvement libertaire, auteur du *Petit lexique philosophique de l'anarchisme*, au Livre de poche en 2001, est en ligne sur http://refractions.plusloin.org

• Coolsaet Rik, « Au temps du terrorisme anarchiste », Le Monde diplomatique, septembre 2004.

● Daniel Marie, « Nationalisme et internationalisme au pays basque », *Partisans*, n° 44, octobre-novembre 1968, p. 142-148.

● Dilas Yolène, « Le néo-communisme d'Antonio Negri », *Communisme*, n° 72-73, 2002-2003.

● Donatella Della Porta, « Le mouvement étudiant et l'Etat en Italie : l'escalade de la violence », *in* Geneviève Dreyfus-Armand, Robert Frank, Marie-Françoise Lévy, Michelle Zancarini-Fournel (dir.), *Les années 68. Le temps de la contestation*, Bruxelles, Complexe, coll. « Histoire du temps présent », 2000, p. 423-441.

● Elorza Antonio (entretien), « D'où viennent les nationalismes basques ? », *L'Histoire* n° 274, mars 2003, p. 79-87.

● Elorza Antonio, « La nation basque du mythe à l'histoire », *Les Temps modernes*, n° 614, juin-août 2001.

● Elorza Antonio, « Les Basques : un siècle de lutte contre l'Espagne », *L'Histoire* n° 40, décembre 1981.

● Elorza Antonio, « Nationalisme basque : les chemins de la sécession », *Critique internationale* n° 11, avril 2001 (en ligne sur http://www.ceri-sciences-po.org/publica/critique/article/ci11p06-14).

● Eqbal Ahmad, « Des terrorismes », *Contre Temps*, n° 3, février 2002, p. 181.
Eqbal Ahmad, intellectuel pakistanais anti-impérialiste (décédé en 1999) intervint sur le terrorisme à l'université du Colorado en octobre 1998 : ceci est son texte. Parmi diverses évocations du terrorisme au Moyen-Orient, des attentats sionistes contre l'occupation britannique de la Palestine (années 1944-45) aux détournements d'avion de l'OLP dès les années 70, cet auteur remarque fort justement que c'est souvent l'absence « *d'idéologie révolutionnaire* [qui est] *un élément clé pour le développement du phénomène terroriste* ».

● Falquet Jules, « Entre rupture et reproduction : femmes salvadoriennes dans la guerre révolutionnaire (1981-1992) », *Nouvelles questions féministes*, n° 2, vol. 17, 1996.

● Falquet Jules, « Les Salvadoriennes et la guerre civile révolutionnaire », *Clio*, n° 5, 1997, « Guerres civiles » sous la direction de Catherine Marand-Fouquet.
L'auteure, docteur en sociologie et maître de conférences à Paris VIII, a vécu au Salvador de 1992 à 1994 pour ses recherches. Cet article explore le rôle et surtout l'expérience que les femmes ont eu entre 1981 et 1992, lors de la lutte entre le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) et les gouvernements successifs du pays, soutenus par les Etats-Unis (lire également l'article de *Nouvelles questions féministes*).

● Favre Henri, « Pérou : Sentier lumineux et horizons obscurs », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 72, 2, 1984, p. 3-27.

● Favre Pierre, « Nature et statut de la violence dans les manifestations contemporaines », *Les Cahiers de la sécurité intérieure*, n° 1, avril-juin 1990, p. 149-169.

● Franck Bernard, « Les Cellules communistes combattantes : les deux figures d'une inversion », *Sociologie du travail*, tome XXVIII, n° 4, 1986, p. 458-483.

● Gaudemar Antoine de (dir.), *Usines et ouvriers. Le nouvel ordre productif*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1998.
Cet ouvrage figure ici car parmi les contributions, on trouve des extraits d'un texte de Toni Negri sur l'*opéraïsme*

● Gerassi John, « Lutte armée aux Etats-Unis », *Les Temps modernes*, n° 286, mai 1970, p. 1779-1836.
Cet article d'un intellectuel marxiste, maintenant enseignant de science politique à l'Université de New York, est suivi du « Manifeste des Weathermen », p. 1811-1836.

● Girard Renaud, « Le mouvement terroriste grec du 17 novembre », *Revue des deux mondes*, n° 12, décembre 2002, p. 43-59.

● Hermant Daniel, « La question basque au milieu de la violence », *Cultures & Conflits*, n° 7, automne 1992.

● Hugo José Suarez, « Une mystique de la politique. Sur l'engagement de prêtres ouvriers dans la guérilla révolutionnaire en Bolivie », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 155, décembre 2004, p. 91-100.

● Husson Edouard, « La « bande à Baader » ou la stratégie de la terreur », *L'Histoire*, n° 263, mars 2002, p. 44-47.

● *La Revue Commune*, n° 25, février 2002, « Du bon usage du terrorisme », 104 p.

● Lazar Marc, « Italie. Les années noires », *Le Monde*, 5 mars 2004.

● Lefranc Sandrine, Mouchard Daniel, « Réconcilier, réprimer : les « années de plomb » en Italie et les transitions démocratiques dans le cône sud latino américain », *Cultures & Conflits*, n° 40, automne 2001.

● Levillain Philippe, « Les deux morts d'Aldo Moro », *L'Histoire*, n° 111, mai 1988.

● Linhardt Dominique, « Réclusion révolutionnaire. La confrontation en prison entre des organisations clandestines révolutionnaires et un Etat. Le cas de l'Allemagne dans les années 1970 », *Cultures & Conflits*, n° 55, « Prison et résistance politique », janvier 2005.

● Mc Grath John, « Entretien avec Eldridge Cleaver », *Les Temps modernes*, n° 286, mai 1970, p. 1837-1858.
Cet entretien était traduit de la revue britannique *The Black Dwarf*, dirigée par J.-Mc Grath, et traduit par Anne Guérin.

● Negri Antonio, « La vie est une prison quand on ne la construit pas Entretien », *Le Monde de l'éducation*, juillet 2002, p. 16-21.

● Negri Antonio, « Retour sur l'Italie des années 70 », *Le Monde diplomatique*, août 1998, p. 25.

● Neumann Sigmund, « Engels et Marx : concepts militaires des socialistes révolutionnaires », *in* Edward Mead Earle (dir.), *Les maîtres de la stratégie 1*, Paris, Flammarion, 1987.

● Newton Huey P., « Prison, où est ta victoire ? », *Cultures & Conflits*, n° 55, « Prison et résistance politique », janvier 2005.
Ce texte d'un des dirigeants des Black Panthers est d'abord paru dans le recueil publié par Philip S. Foner, *The Black Panther speaks*, en 1970, réédité en 2002 chez Da Capo Press (Etats-Unis), dont une version française intitulée *Les Panthères noires parlent* fut publié par François Maspero en 1971.

● « Paolo Persichetti. Les réfugiés italiens et l'Europe pénale », *Exils*, 2003.
Paru à l'occasion de l'extradition de ce militant italien, cette revue regroupe des textes de P. Persichetti lui-même, de Erri de Luca, O. Scalzone, I. Sommier, R. Silvi, S. Wahnich, etc.

● Pécaut Daniel, « Violence et politique : quatre éléments de réflexions à propos de la Colombie », *Cultures & Conflits*, n° 13-14, printemps-été 1994.

● Portis Larry, « La sociologie consensuelle et le terrorisme. De la propagande par le fait à Unabomber », *L'Homme et la société*, n° 123-124, 1997, p. 57-74.

● Price Curtis, « Montée et chute des mouvements radicaux noirs américains. Les choses étaient allés trop loin », *Oiseau-tempête*, n° 6, hiver 1999. En ligne sur http://oiseautempete.internetdown.org

● *Questions internationales*, n° 8, juillet-août 2004, « Les terrorismes », 128 p.
Un dossier qui regroupe des articles de S. Sur, J.-L. Marret, J.-M. Balencie ou Xavier Raufer. Beaucoup de similitudes dans les problématiques et les axes analytiques avec le dossier du site www.thucydide.com.

● Rapin Ami-Jacques, « Le professionnel de la lutte armée, militant par excellence ou pernicieux déviant ? Le terrorisme d'extrême gauche en Europe, 1969-1979 », *in* José Gotovitch, Anne Morelli (dir.), *Militantisme et militants*, Bruxelles, EVO, 2000, p. 54-64.

● Raufer Xavier, « Les méthodes terroristes. Entretien », *L'Histoire*, n° 89, mai 1986, p. 96-10.

● Raufer Xavier, « Un Parti communiste combattant en France ? », *Est et Ouest, Bulletin mensuel d'études et d'informations politiques internationales (BEIPI)*, n° 642, 1-31 juillet 1980.
Cette revue, qui n'a jamais caché son orientation farouchement anti-communiste, propose ici un article de comparaison entre ce que l'auteur, journaliste familier de cet organe dans les années 1975-1980 avant d'intégrer l'Université, appelle les « partis communistes combattants » et les Autonomes, avec une chronologie des principales actions imputées ou revendiquées par ces groupes.

● Raynaud Philippe, « Les origines intellectuelles du terrorisme », *Esprit*, n°10, oct.-nov. 1984, p. 39-42.

● « Représentations du terrorisme », *Topique. Revue freudienne*, n° 83, septembre 2003, PUF.
Dans ce numéro qui aborde l'imaginaire du terrorisme et des terroristes, on lira en particulier le texte de Raymond Aubrac, un des fondateurs de l'organisation de résistance *Libération*, « Terroristes ou résistants ? » ainsi que celui de Fernando Carvallo, « Terrorisme, presse et sciences humaines. Les sirènes de l'imaginaire ».

● Rodriguez Besemia, « « De la Esclavitud Yanqui a la Libertad Cubana » U.S. Black Radicals, the Cubana Revolution, and the Formation of a Tricontinental Ideology », *Radical History Review* (New York), n° 92, été 2005.

Roux-Dufort Romain, « Analyse du projet d'intervention d'Andréa et d'Ulrike pour un autre procès », *Les Temps modernes*, juillet-août 1979.

● Schimel Anne, « Face au terrorisme : des lois spéciales à l'italienne », *Sociologie du travail*, n° 28, 1986, p. 527-547.

● Schimel Anne, « Justice de plomb en Italie », et « Le cas Toni Negri », *Le Monde diplomatique*, avril 1998.

● Schimel Anne, « Histoire et sciences sociales : Une approche analytique de l'Italie des années de plomb », *Cahiers d'histoire*, tome 43, n°1, 1998, p. 101-107.

●Severiano Rojo Hernandez, « Le pays basque, une région en quête d'identité *», @mnis, revue de civilisation contemporaine de l'Université de Bretagne occidentale,* mai 2002 (en ligne sur http://www.univ-brest.fr/amnis/documents/Severiano2002).

● Sommier Isabelle, « Du « terrorisme » comme violence totale ? », *Revue internationale des sciences sociales*, n° 174, 2002.
Cet article est issu de sa communication au colloque « Violences extrêmes », les 29 et 30 novembre 2001 à la Fondation nationale des sciences politiques (Paris), par la MSH, sous la direction de Jacques Semelin, Nathalie Duclos et elle-même.

● Sommier Isabelle, « L'attrait de la guerre révolutionnaire », *Sociétés & Représentations*, juin 1998, p. 333-350.

Dans cette étude, l'auteur insiste sur la légitimation de la violence révolutionnaire à travers les prises de positions publiques (discours, brochures, articles, ouvrages) des groupes d'extrême gauche en France, Italie et Allemagne.

● Sommier Isabelle, « La Résistance comme référence légitimatrice de la violence », *Politix,* n° 17, 1er trimestre 1992, p. 86-103.
Isabelle Sommier analyse ici les mécanismes de filiation et les références emblématiques qui rattachent très fortement les organisations de lutte armée italienne à la Résistance antifasciste.

● Sommier Isabelle, « Les « années de plomb » : un « passé qui ne passe pas » », *Mouvements*, n° 27-28, mai-août 2003.

● Sommier Isabelle, « Les années 68 entre l'oubli et l'étreinte des années de plomb », *Politix,* n° 30, 1995, p. 168-177.
Nous trouvons dans cet article un premier bilan historiographique, établi il y a quand même dix ans, de ces années qui virent, en Italie, le passage progressif à la lutte armée de milliers de militants d'extrême gauche.

● Sommier Isabelle, « Repentir et dissociation : la fin des « années de plomb » en Italie ? », *Cultures & Conflits*, n° 40, automne 2001, p. 43-61.
Dans cet article, cette spécialiste de la violence politique revient longuement sur ces deux pratiques, comparant par exemple la dissociation, « pure invention italienne » officialisée par une loi le 18/2/1987, avec la fabrication de l'hérétique qui se repend pour effacer sa faute. Une sorte de revanche du privé et de l'individuel imposé par l'ordre social à des partisans, jusqu'à cette date, d'un engagement collectif total.

● Sommier Isabelle, « Retour sur l'affaire Persichetti », *Mouvements*, n° 25, janvier-février 2003.

- Sommier Isabelle, « La dialectique violence physique-violences symboliques.

L'exemple de la violence ouvrière dans les années 68 », CURAPP, *La gouvernabilité*, Paris, PUF, 1996.

● Sommier Isabelle, « Un nouvel ordre de vie par le désordre : histoire inachevée des luttes urbaines en Italie », CURAPP, *Désordre(s),* Paris, PUF, 1997, p. 145-159.

● Sommier Isabelle, entretien (avec Isabelle Avran), *Regards*, novembre 2002.

● Tartakowsky Danielle, « Manifestations ouvrières et théories de la violence : 1919-1934 », *Cultures & Conflits*, n° 9-10, printemps-été 1993.
Dans un numéro qui évalue la place de la violence politique dans les démocraties occidentales, cet article, d'une spécialiste des manifestations de rue, analyse une période dans laquelle la violence n'est pas absente au sein du mouvement communiste français. D. Tartakowsky présente un bornage plus étendu que celui de Stéphane Audoin, dans la *Revue historique* (voir la référence).

● « Terror and History », n° spécial de *Radical History Review* (New York), n° 85, hiver 2003.

● Turchetto Maria, « De « l'ouvrier masse » à l' « entrepreneurialité commune » : la trajectoire déconcertante de l'*opéraïsme* italien », *in* Jacques Bidet, Eustache Kouvélakis (dir.), *Dictionnaire Marx contemporain*, Paris, PUF, Actuel Marx Confrontation, 2001, p. 295-306.

● « Un nouveau paradigme de la violence », *Cultures & Conflits*, n° 29-30, janvier 1998.
Dans ce numéro spécial, on consultera les analyses de Michel Wieviorka sur les changements qui affectent le phénomène de la violence politique.

● Varikas Eleni, « Grèce : quand la procédure pénale écrit l'histoire », *Vacarme*, avril 2004, sur http://www.vacarme.eu.org/article441.
L'auteure pointe une « conception judiciaire » de l'histoire en Europe, à propos du procès du groupe grec « 17 novembre » en 2003. Selon elle, ce processus est le fruit de l'après 11-Septembre, mais cette réécriture de l'histoire débuta bien avant, en Italie lors des procès contre les protagonistes de la lutte armée pendant les « années de plomb ».

● Varikas Eleni, « Grèce, les enjeux d'un procès », *Le Monde*, 6 mars 2003.

Dans cet article, cette maître de conférences en science politique à Paris VIII dénonce ce qu'elle appelle un « maccarthysme médiatique » à l'encontre du groupe du « 17-Novembre » et de tous ceux qui refusent le manichéisme de la lutte du « Bien » contre le « Mal ».

● Vayssière Pierre, « Che Guevara : la face cachée d'un guérillero romantique », *L'Histoire*, n° 214, octobre 1997, p. 6-8.

● Vergerti Paolo, « ETA et nationalisme basque : au-delà de la terreur », *L'Histoire*, n° 120, mars 1989, p. 88-90.

● « Violence, contre-violence, non-violence anarchistes », *Réfractions*, n° 5, printemps 2000, 144 p. Réflexions plurielles et parfois divergentes, dans cette revue libertaire, sur la question de la violence émancipatrice ou non. Quelques contributions prônent une stratégie ou une éthique de la non-violence. On lira de Jacques Toublet, « La mystique de la violence, une dérive toujours possible » et de Aldo Giannuli, « La stratégie de la tension en Italie ». Le site est sur http://refractions.plusloin.org

● Wieviorka Michel, « Le miroir basque », *Esprit*, décembre 1984, p. 9-15.

● Wieviorka Michel, « Luttes étudiantes en Italie », *Les Temps modernes*, juin 1997, p. 2252-2277.

● Wisler Dominique, Barranco José, Gentile Pierre, Jegen Maya, « Etat, violence politique et interactions », *Swiss Political Science Review*, 2(3) 1-XXX, 1996.

● Wolikow Serge, « Entre guerre impérialiste et lutte armée. *L'Humanité* dans la clandestinité de la seconde guerre mondiale », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, n° 92, 3e trimestre 2003, p. 51-62.

● Wolikow Serge, « Les communistes face à la lutte armée », *in* Marcot François (dir.), *Lutte armée et maquis*, Actes du colloque de Besançon, Besançon, 1996.

● Young Robert J.-C., « Fanon et le recours à la lutte armée en Afrique », *Les Temps modernes*, n° 635-636, « Pour Frantz Fanon », novembre-décembre 2005/janvier 2006, p. 71-96.

## I) TRAVAUX UNIVERSITAIRES NON PUBLIES

● Barette Clément, *L'autonomie ou l'inorganisation politique en France*, thèse (en cours) sous la direction d'Isabelle Sommier, Paris I.

● Colin Jean-Pierre, Tajuelo Telesforo, *Le MIL et les GARI. Théorie et pratique*, mémoire de maîtrise, Paris I -Sorbonne, 1976, sous la direction de Jacques Droz et Jean Maitron.

● Colloque « Violences politiques et Europe policière », organisé par le Comité pour la libération de Paolo Persichetti, à Paris VIII (Saint-Denis) les 11 et 12 décembre 2002.
Parmi les nombreuses communications, retenons celles de I. Sommier « Retour sur le mouvement italien des années 70 », de D. Della Porta « Du mouvement des années 70 aux Brigades Rouges : continuité ou discontinuité ? », D. Bensaïd « La LCR et les problèmes de la violence », Guy Dardel « L'Autonomie : la violence et le mouvement (1975-1980) ». Les Actes sont appelés à paraître.

● Dartnell Michael York, *Mirror of Violence : The Revolutionnary Terrorism of Action Directe as an Element in The Evolution of French Political Culture, 1979-1987*, thèse sous la direction de Rudolph Ross, York University (Ottawa, Canada),1993, 274 p.

● Denuel-Cohen Isabelle, *Réflexion, action, passion. Du terrorisme au XIXe et au XXe siècles*, thèse de doctorat de 3e cycle, philosophie, sous la direction de Hélène Védrine, Université de Paris I, 1986.

● Dottelonde Stéphane, *Contestation et violence politique en Italie : l'Autonomie ouvrière*, mémoire de DEA, IEP Paris, 1986.

● Elgard Matthieu, *Les aventures de l'Autonomie*, thèse (en cours) sous la direction de Pierre Manent, EHESS.

● Garibay David, *Des armes aux urnes. Processus de paix et réinsertion politique des anciennes guérillas en Colombie et au Salvador*, thèse en science politique, sous la direction de Guy Hermet, IEP Paris, décembre 2003, 702 p.

● Gasparini J., *Mouvements sociaux, pouvoir militaire et guérilla en Argentine. Les années soixante/soixante-dix, les années de plomb*, thèse de doctorat, Suisse, Université de Genève, novembre 1998.

● Guillemoles Alain, *La tentation terroriste. L'extrême gauche et la violence en France de 1968 à 1974*, mémoire de maîtrise, Paris I, 1989, 188 p., sous la direction d'Antoine Prost.

Linhardt Dominique, *La force de l'Etat en démocratie. La République fédérale d'Allemagne à l'épreuve de la guérilla urbaine (1967-1982)*, thèse de sociologie, Paris, Ecole nationale supérieure des Mines de Paris, 2004.

● Rapin Ami-Jacques, *Généalogie stratégique de la guérilla : la Gauche prolétarienne et la Rote Armee Fraktion face à la question de la prise d'armes (1969-1974)*, thèse de science politique, Université de Lausanne, 1996.

- Rolland-Diamond Caroline, « *Redbaiting blacks and whites* : La répression du mouvement étudiant à Chicago pendant la guerre du Vietnam », conférence annuelle de l'Association Française d'Etudes Américaines, Université de Pau, 21 mai 2004. Cette doctorante travaille sur la contestation des étudiants des Etats-Unis, et dans cette conférence elle analyse très bien le rôle que la répression du mouvement étudiant joua dans la radicalisation de ce dernier et dans le passage de certains militants à la lutte armée. On peut lire ce texte sur http://www.germ.info/kiosque/Caroline%20Rolland-Diamond%20-%20Communication%20AFEA.pdf

● Schimel Anne, *L'expérience des Brigades Rouges de 1968 à 1978. Analyse de l'échec d'une politique de rupture et d'une conception réductrice du conflit*, thèse de doctorat en science politique sous la direction de Jacques Michel, IEP de Lyon-Université Lumière-Lyon II, 1997, 2 volumes, 669 p.

● Scotto Louis, *La tentation du terrorisme individuel vu par André Malraux dans Les conquérants, La condition humaine, L'espoir*, thèse de doctorat de 3e cycle, littérature et civilisation, sous la direction de Jean Lansad, Université de Montpellier III, 1986, 373 p.

● Sommier Isabelle, *La forclusion de la violence politique : ouvriers/intellectuels en France et en Italie depuis 1968*, thèse de doctorat en science politique, Paris I, 1993.

● Steiner Anne, *Guérilla urbaine en Europe occidentale : la RAF*, thèse de sociologie politique, Paris-X, 1985.

● Vaner Semith, « Etat, société et violence politique en Turquie (1975-1980) », communication au colloque de l'ECPR, Salzbourg, 13-18 avril 1984.

## III) FILMOGRAPHIE

### A) DOCUMENTAIRES

● Amat Jorge, Boutang Yann Moulier, Rampazzo Nata, *Ciao, « Bella Ciao ». L'exil des militants d'extrême gauche italiens en France*, France, Productions Planète/Paris-Barcelone Films/Forum des images, 60 mn, 1998.
Images d'archives non commentées, interviews de nombreux exilés dont P. Persichetti, O. Scalzone, Anna Soldati, P. de Luca, interventions de spécialistes auto proclamés, tels Alexandre Adler (par ailleurs « conseiller historique » de ce documentaire), forment la trame de ce reportage.

● Bianconi Loredana, *Do you remember revolution ?*
(1998, Betacam, coul., VO italien sous-titr. fr., 116 mn)

Images: Alain Marcoen
Son: Thierry de Halleux
Montage: Karine Pourtaud
Direction de production: Véronique Marit
Producteur délégué: Jean-Pierre Dardenne
Production : Dérives asbl, RTB-F Liège, WIP, ZDF
(Dérives est la maison de production de Luc et Jean-Pierre Dardenne)

Témoignages de quatre femmes qui ont fait partie dans les années 70 d'organisations menant la lutte armée en Italie, qui ont été condamnées à de longues années de prison et qui s'expliquent sur leur engagement : "En Italie, au milieu des années 70, Adriana, Barbara, Nadia et Susanna ont 20 ans quand elles décident d'entrer dans la lutte armée, de quitter leur vie sociale et leur famille pour faire de la révolution le centre et le but de leur existence. Elles réapparaissent aujourd'hui après de longues années de prison, elles essaient de raconter chacune leur propre expérience. Elles parlent des raisons politiques qui les ont d'abord soutenues, des conflits, des doutes, des déchirures qui ont marqué leur vie de femme prise dans le tourbillon de la guerre. Un parcours qui débouche sur la condamnation de la lutte armée et la douleur des vies détruites: celle des victimes et la leur". "C'est un étonnant témoignage sur cet engagement politique avec tout ce qu'il entraîne. A la base, une « volonté de briser cet état d'inertie, cette absence de changement, de mort de l'âme »."

Loredana Bianconi : Critique de cinéma, co-scénariste, réalisatrice à la RAI 3, elle est née en 1954 à Haine Saint-Paul. Après une Licence en Art, Communication et Spectacle passée à l'Université de Bologne, elle réalise La Mina (1989) (Prix au Festival Vidéo Réalités), Avec l'Italie qui descendait l'Escaut (1993), Comme un air de retour (1994), une trilogie qui a pour sujet l'immigration italienne en Belgique, Devenir (2004).

*Do you remember révolution ?* a été sélectionné au festival Cinéma du réel, à Paris (du 13 au 22 mars 1998). Il a obtenu une Mention spéciale du jury au Festival Ciné et droits de l'homme de Strasbourg en 1997, une Mention spéciale au Festival dei Popoli de Florence (1998), le Prix Audiovisuel de la SCAM (1998).

Distribution :
Dérives, 13, quai de Gaulle, B-4020 Liège
Tél : 32/4/342 49 39 Fax : 32/4/342 66 98
WIP, 16 quai des Ardennes, B-4020 Liège
Tél : 32/4/343 11 27 Fax : 32/4/343 07 29
E-mail : wip@skynet.be

● Boneham Fiona, *Call me Nuh*, Etats-Unis, produit par Lisa Rudman et Claude Marks, 2000. Entretien en 1988 avec Albert Nuh Washington, ex-membre des Black Panthers puis de la Black Liberation Army (BLA), arrêté le 28 août 1971 à San Francisco, avec Anthony Bottom (Jail Muntaqim) pour le meurtre de deux policiers. Converti à l'islam en prison, il y meurt le 8 avril 2000 des suites d'une longue maladie.

● Boutang Pierre-André, Chevallay Annie, *Toni Negri. Des Brigades Rouges à ATTAC*, DVD, 156 mn, Editions Montparnasse, septembre 2004.
Dans ces entretiens, diffusés sur la chaîne câblée *Histoire* les 16 et 17 août 2004, Toni Negri raconte son parcours, qui le conduit d'une carrière brillante de spécialiste du droit à la prison pour subversion de l'ordre établi. Des images d'archives illustrent ses propos.

● Carles Pierre, Minangoy Georges, *Ni vieux ni traîtres*, France, Produit par Pages et images, 2004, 1 h 40 mn, avec Joëlle Aubron, Jacques Garcin, Jean Halfen, Jean-Marc Rouillan.
A travers du *retour* (la lutte anti-franquiste puis celle d'AD) mais aussi du *présent* (la sortie de prison de Joëlle Aubron) ce documentaire « ouvre le débat sur la légitimité de la violence et la fidélité des choix politiques » selon Pierre Carles.

● Case Georges, *Black Panthers*, Etats-Unis, 1991, 80 mn.

Cohn-Bendit Daniel, de Winter Steven, *Nous l'avons tant aimée la révolution*, France/Pays-Bas, Belbo Films/FR3/INA, 1986, 4 parties.
De ce bilan des révoltes des années 60 et 70, composé d'images d'archives et d'interviews d'anciens leaders, on retiendra plus particulièrement la 4$^{e}$ partie, intitulée « La guerre », consacrée à la lutte

armée en Allemagne, au Brésil, aux Etats-Unis et en Italie, avec des intervention de H.-J. Klein, V. Morucci ou J. Alpert entre autres.

● Comolli Jean-Louis, *L'affaire Sofri*, France et Italie, produit par 13 Production, Arte, INA, Camera G&P (Italie), 2001.
Défense et illustration de l'innocence d'A. Sofri, du groupe Lotta continua, accusé, avec deux de ses camarades, d'avoir commandité et exécuté l'assassinat d'un commissaire de police, Calabresi, en 1972, tristement célèbre en Italie pour son rôle dans l'enquête sur l'attentat fasciste de la Piazza Fontana à Milan en 1969 et dans la mort plus que suspecte d'un anarchiste accusé, lui aussi, à tort, Pinelli. C'est l'historien C. Ginzburg qui décortique avec minutie cette affaire dans ce documentaire, qui se veut également exploration des rapports entre droit, histoire et raison d'Etat.

● De Antonio Emile, Lampson Mary, *Underground*, Etats-Unis, 1 h 28 mn, 1974.
Le premier documentaire sur The Weather Underground Organization.

● Deniau Jean-Charles, *Passé sous silence. Action directe, histoire d'une dérive*, France, FR3/Théophraste, 2001.
Archives passionnantes, comme l'enterrement de l'ouvrier maoïste Pierre Overney, entretiens avec des militants qui côtoyèrent, de loin ou de très près, les membres d'Action directe, tels Olivier Rolin, Yann Moulier-Boutang ou Andrés Mira, un des fondateurs des GARI, et interventions de Michel Wieviorka ponctuent ce reportage qui aurait gagné à être amputé de commentaires qui sacrifient par trop, c'est hélas la loi du genre, au sensationnalisme.

● Du Luart Yolande, *Angela Davis : Portrait d'une révolutionnaire*, France, 1971, 90 mn.

● Fassbinder Werner, Schlöndorff Volker *et alii*, *Germany in Autumn*, Allemagne, 1978. Ce film est une réalisation collective (11 réalisateurs et 13 scénaristes) qui retrace les 44 jours entre l'enlèvement de H.-M. Schleyer et la mort d'Andréas Baader et de ses compagnons à la prison de Stammheim. L'historien du cinéma Thomas Elsaesser (voir cette référence) en propose une lecture passionnante.

● Garvy Helen, *Rebels with a Cause*, Etats-Unis, Shire Films Productions, 110 mn, 2000.
L'auteure, ancienne militante du SDS (Students for a Democratic Society) à Harvard devenu enseignante puis documentariste nous livre ici, à travers une trentaine d'entretiens avec d'anciens membres du SDS (Bernardine Dohrn, devenue une militante du Weather Underground, Tom Hayden, futur mari de Jane Fonda et futur sénateur démocrate etc.) une passionnante histoire de cette organisation en pointe des combats contre la guerre du Vietnam. On y apprend en particulier que dans le cadre du programme COINTELPRO, le FBI surveillait avec assiduité le SDS, allant par exemple jusqu'à amasser un total de 2300 pages, fruit de multiples filatures ou écoutes, sur un leader du SDS, Robert Pardun, devenu un collaborateur de H. Garvy pour ses recherches (documentaire non traduit, hélas).

● Green Sam, Siegel Bill, *David Gilbert. A Lifetime of Struggle*, Etats-Unis, produit par Lisa Rudman et Claude Marks, 30 mn, 2002. Entretiens avec cet ex-membre du Weather Underground, condamné à 75 ans de prison, réalisé à la prison de Comstock, New York.

● Green Sam, Siegel Bill, *The Weather Underground*, Etats-Unis, The Free History Project, 1 h 32 mn, 2004.
Diffusé dans les salles françaises à partir du 27 avril 2005, sur Planète le 29 avril 2005, ce documentaire, primé de nombreuses fois depuis sa sortie, relate la naissance du SDS (Students for a Democratic Society), puis de la scission radicale en 1969 qui prend le nom de Weathermen puis de Weather Underground Organization (WUO), groupe baptisé ainsi en hommage à une chanson du grand *folksinger* des Sixties, Bob Dylan, dans son album *Subterranean Momesick Blues*. Ces militants décident de s'attaquer aux symboles de la société capitaliste américaine, et passent à la clandestinité. Traqués par le FBI comme des criminels (malgré l'absence d'attentats contre des personnes), certains sont toujours en prison, alors que d'autres (Bernardine Dohrn et son mari Bill Ayers, Mark Rudd, etc.) apportent leurs témoignages dans ce film, entrecoupés d'images d'archives. Pour la sortie du film à Paris, les deux réalisateurs et Bernardine Dohrn sont venus rencontrer spectateurs et journalistes. La sortie du DVD est prévue pour juin 2006. Pour plus de renseignements sur ce film, on peut se reporter au site http://www.theweatherunderground.fr.

● Hauff Reinhard, *Stammheim*, Allemagne, 1985.
Ecrit par un des biographes de Andréas Baader, Stefan Aust, ce reportage retrace la vie carcérale du noyau fondateur de la RAF jusqu'à leur mort. Il reçut l'Ours d'or 1986 au Festival du film de Berlin.

● Itzenplitz Ulrike, Meinhof Ulrike, *Bamboule*, Allemagne, 1970.
Sur un scénario d'une des dirigeantes de la RAF, ce téléfilm (publié en livre en 1971) ne sera montré à la télévision allemande qu'en 1997.

● Kanapa Jérôme, Chaliand Gérard, *Histoire de guérillas : de Zapata aux Zapatistes*, France, La Sept Arte/Kuiv Production, 1997, 52 mn.
Aidé du spécialiste G. Chaliand, le documentariste J. Kanapa brosse ici le portrait de quatre révolutionnaires d'Amérique latine devenus des mythes, Zapata, Che Guevara, Camillo Torres et le sous-commandant Marcos.

● Kitchell Mark, *Berkeley in the Sixties*, Etats-Unis, 1990, 117 mn.
Ce documentaire sur le mouvement contestataire à Berkeley existe en DVD.

● Klein William, *Eldridge Cleaver, Black Panther*, Alger, ONCIC, 35 mm, couleur, 75 mn, 1970.

● Lafond Jean Daniel, *La liberté en colère*, Québec, production ONF, 1994.
Ce documentaire revient sur la crise d'octobre 1970 au Québec, à travers des entretiens avec deux anciens dirigeants du FLQ, Pierre Vallières et Charles Gagnon. Cet ancien sympathisant *felquiste*, d'origine française, est depuis l'été 2005 l'objet de polémiques dans la presse et les milieux politiques canadiens puisque son épouse, la journaliste Michaelle Jean, d'origine haïtienne (c'est la nièce du poète René Depestre) a été nommée Gouverneure générale du Canada (donc avec statut de chef d'Etat) en août 2005.

● Laurent Frédéric, Calvi Fabrizio, Meurice Jean-Michel, *L'Orchestre noir. Piazza Fontana, l'histoire d'une machination (1), La stratégie de la tension (2)*, France, Production La Sept Arte/LP Productions/Rai Due, 1997, 55 mn x 2.

● Lasbats Chantal, Kourounis Angélique, *Grèce : 17-N, le terrorisme en question*, France, Production Compagnie des phares et balises/TV5/Odyssée, 52 mn, 2004 (passé sur la chaîne Odyssée le 21/4/2004).
Reportage sur l'enquête policière et le procès de 2003 de ce groupe révolutionnaire grec né en 1975, dont l'acte de naissance fut l'exécution d'un chef d'antenne de la CIA.

● Lew-Lee Lee, *All power to the People: The Black Panther Party and Beyond*, Etats-Unis, 1996, 1 h 56 mn.
Avec des archives et des entretiens (Mumia Abu-Jamal, Bobby Seale, etc.) Lee Lew-Lee, ex-Black Panther lui-même, qui passa quelques années dans la clandestinité, retrace une histoire de ce groupe. (Diffusé sur Arte le 11/7/1997 et rediffusé le 25/6/1999).

● Lilley Ian, *The Angry Brigade*, Royaume-Uni, BBC (producteur : Gordon Carr), 2002.
Il s'agit d'un « docu-drama » sur ce groupe libertaire britannique, dont les leaders, arrêtés en août 1971, passèrent en procès en mai 1972 et furent condamnés à 10 ans de prison, pour une vingtaine d'attentats, uniquement contre des édifices, et sans aucune victime.

● Marker Chris, *Le fond de l'air est rouge*, France, production Iskra/INA/Dovidis, 1997, 1- *Les mains fragiles*, 1 h 29 mn, 2- *Les mains coupées*, 1 h 31mn.
Un classique sur tous les mouvements de contestation dans le monde, de 1965 à 1977, avec la guerre du Vietnam en toile de fond. Cette version de 1997 est la dernière, remontée par l'auteur en deux parties.

● Meurer Jens, *Public Enemy*, Produit par Archipel 33, co-produit par La Sept-Arte, Channel 4, Entre Chien et Loup, RTBF, 1999, 88 mn.
L'histoire du Black Panther Party, à travers le retour en arrière de quatre anciens dirigeants, Bobby Seale, Kathleen Cleaver, Nile Rodgers et Jamal Joseph.

● Mura Maria Giannina, *In faccia all'avvenir*, Italie/France, Ilizia Produzioni, Zalea TV, 2003, 21 mn.
Documentaire sur le mouvement de solidarité en faveur de Paolo Persichetti.

● Newsreel Collective, *Columbia Revolt*, Etats-Unis, 1998, 50 mn.
Documentaire sur l'occupation de l'Université de Columbia en avril 1968, à propos de laquelle le leader Tom Hayden déclara, paraphrasant Che Guevara, qu'il faudrait « deux, trois, plein de Columbia ».

● O'Reilly John, Dibner Nina, *Jail Muntaqim. Voice of Liberation*, Etats-Unis, produit par Eve Goldberg et Claude Marks, 20 mn, 2002.
Entretien en 2000 avec Jail Muntaqim, de son vrai nom Anthony Bottom, ex-membre des Black Panthers et de la BLA, arrêté à l'âge de 19 ans en même temps que Albert Nuh Washington. Toujours incarcéré, il lutte en prison pour les droits des prisonniers politiques.

● Prazan Michaël, *Japon, les années rouges*, France, Kuiv Productions, 2001, 53 mn (diffusé sur Arte le 6 février 2002).
Récit sur l'Armée rouge japonaise, par l'auteur du livre sur le même sujet *Les fanatiques*, au Seuil en 2002 (*On se reportera, sur notre site, à la note de lecture dans cette partie additive au volume 1 paru chez L'Harmattan).*

● Ripstein Arturo, *Les Héros et le Temps*, Mexique, 2005.
Film documentaire composé de témoignages croisés de quatre anciens guérilleros mexicains, membres de groupes tels la Ligue communiste Spartacus, qui se sont lancés dans la lutte armée après la répression du mouvement étudiant de 68.

● Sauvageot Pierre-André, *Cesare Battisti, Résistances*, France, Productions Label Vidéo, Les Productions du Triton, ICA, FR3 Corse, 55 mn, 2003.
Ce documentaire, illustré d'images d'archives non commentées (provenant du fonds des Archives audiovisuelles du mouvement ouvrier et démocratique) évoque quelques moments de la vie publique de cet ex-militant des PAC (Prolétaires Armés pour le Communisme) à travers différents entretiens, ainsi que la trame fictionnelle quoique fortement historicisée de son dernier roman, *Le cargo sentimental*, aux éditions Joëlle Losfeld.

● Silber Glenn, Brown Barry Alexander, *Vietnam : The War at Home*, Etats-Unis, First Run Features/Karina Epperlein, 1979, 100 mn.
Nominé pour le "meilleur documentaire" à l'Academy Awards en 1979, ce film retrace l'opposition à la guerre du Vietnam au sein de l'Université Madison, du Wisconsin.

● Solari Francesca, *Addio Lugano Bella*, France/Italie, 2000, 70 mn.
Cette œuvre, avec Oreste Scalzone et Giorgio Bellini, se situe entre la fiction et le documentaire. Le titre vient d'une chanson d'anarchistes suisses du XIX$^{e}$ siècle.

● Specogna Heidi, Hoffman Rainer, *Tupamaros*, Allemagne-Suisse-Uruguay, Specogna Film/ZDF/Arte, 1996, 95 mn.
A travers des témoignages, dont celui d'un ancien dirigeant devenu parlementaire d'une gauche « respectable », Pepe Mujica, une histoire de ce groupe quasi mythique, par une réalisatrice allemande qui travaille beaucoup sur la lutte armée révolutionnaire et ses protagonistes.

● Specogna Heidi, *Tania-La guérillera*, Allemagne, Suisse, 1991, 88 mn.
Ce documentaire retrace la vie de Haydee Tamara Bunke Bider, une communiste de RDA surnommée « Tania la guérillera » après qu'elle se fut engagée dans les maquis boliviens avec la colonne de Che Guevara ; elle y trouva la mort le 31 août 1967.

● Stone Robert, *Guerrilla : The taking of Patty Hearst*, Etats-Unis, 2004.
Cette oeuvre a été présentée au Festival du film américain de Deauville, section documentaire, en septembre 2004.

● Valadez John, *Dhoruba, le calvaire d'un Black Panther* (*Passin'It on*), Etats-Unis, produit par Peter Miller, 57 mn, 1993.
Ce membre des Black Panthers fut condamné en 1973 à 25 ans de prison pour le meurtre de deux policiers de New York, ce qu'il a toujours nié. Après 17 ans d'incarcération, il bénéficie d'un non-lieu et est libéré en 1990.

● Varda Agnés, *Black Panther*, France, Production A. Varda, court métrage 16 mm, noir et blanc, 28 mn, 1968.
Reportage sur les « rallyes d'informations » organisées par le BPP à propos du procès de leur leader Huey Newton.

● Veiel Andres, *Black Box BRD*, Allemagne, 1994, 1 h 38 mn.

Ce documentaire met en parallèle les parcours d'un dirigeant de la Deutsche Bank, Alfred Herrhausen, « le seigneur de la finance » (*Der Spiegel*), ancien membre de la SS pendant la guerre, et de Wolgang Grams, militant affilié à la RAF, abattu, en 1993, par la police allemande qui le soupçonnait fortement d'avoir participé à l'exécution du premier, en 1989. Entretiens et images d'archives viennent contextualiser et étayer ces deux trajectoires si opposées. Prix du meilleur documentaire européen 2001 (Arte).

● Zwingli Marcel, Gisiger Sabine, *Do it*, Suisse, 2000, 97 mn.
Un documentaire qui concerne des lycéens de Zurich, dans les années 1970, désireux de s'impliquer dans la lutte armée, ce qui prouve que la Suisse ne resta pas à l'écart de ces tendances, comme l'ouvrage de Dominique Wisler (voir cette référence) l'avait déjà montré, d'ailleurs.

## B) FICTIONS

● Bellochio Marco, *Buongiorno notte*, Italie, 2004, avec Maya Sansa et Roberto Herlitzka.
Inspiré du livre de Anna Laura Braghetti, *Le prisonnier. 55 jours avec Aldo Moro*, ce film de l'auteur de *La Chine est proche* ou *Vive le 1er mai rouge* nous fait pénétrer dans l'univers des « brigadistes » qui ont séquestré Aldo Moro, et plus particulièrement dans les pensées, les représentations et finalement les doutes d'une des membres du groupe.

● Belvaux Lucas, *Cavale*, France, Production Agat Films & Cie/Entre Chien et Loup/RTBF/Canal + (participation), 2003.
Evocation de la lutte armée, à la fin des années 70 en France à travers le récit de l'évasion d'un militant, Bruno Le Roux, qui cherche à retrouver ses anciens camarades, dont certains le trahissent, mais aussi à faire partager de nouveau ses convictions, toujours intactes, à d'autres, en particulier Jeanne, une enseignante (Catherine Frot).

● Bosio Gianfranco de, *Le terroriste*, Italie, 1963, avec Gian Maria Volonte, Philippe Leroy et Anouk Aimé.
Ce film évoque les actions armées anti-fascistes à Venise, pendant la seconde guerre mondiale, par des membres d'un GAP (Groupes d'Action Partisane) qui dépendent, via le groupe Justice et Liberté, d'un Comité de Libération unitaire. Mais il aborde aussi, d'où son intérêt pour notre sujet, les débats au sein de ce Comité, sur ce que certains dénoncent comme du « terrorisme » (la lutte armée, les attentats) alors que le terrorisme, pour les autres, « c'est les exécutions d'otages par les nazis ». Trente ans plus tard, les mêmes interrogations ressurgiront, dans un tout autre contexte, parmi ceux qui s'affirmeront comme les héritiers politiques des résistants, quand ils n'étaient pas tout simplement leurs enfants.

● Calopresti Mimmo, *La seconda volta*, Italie, 1996, 1 h 20, avec Nanni Moretti et Valeria Bruni Tedeschi.
Ce film évoque, à travers la rencontre entre un professeur d'université et une ex-« terroriste » qui tenta de l'exécuter douze ans auparavant, la difficulté pour la société italienne à comprendre ces « années de plomb ».

● Chabrol Claude, *Nada*, France, 1973, 1 h 45 mn, avec Fabio Testi et Michel Duchaussoy.
C'est l'adaptation du livre de J.-P. Manchette, à partir d'un scénario auquel ce dernier participa avec le réalisateur.

● Chomsky Marvin, *Attica*, Etat-Unis, 1980, 1 h 37 mn.
Ce réalisateur a choisi de reconstituer la célèbre mutinerie du pénitencier américain, qui dura quatre jours en septembre 1971 et qui se solda par un massacre. Le scénario fut écrit à partir du livre de Tom Wicker, *A Time to Die* ; on peut remarquer les débuts de l'acteur Morgan Freeman.

● Costa-Gavras Constantin, *Etat de siège*, France, Production Mercury Film, 1974, 120 mn, couleur, avec Yves Montand, Renato Salvadori et Jacques Weber.
En enlevant le conseiller américain Philip Santore, spécialiste de la lutte anti-communiste sous couverture humanitaire (inspiré de l'enlèvement de l'agent du FBI Dan Mitrione en juillet 1970) les Tupamaros révèlent au grand jour l'ingérence des Etats-Unis dans la partie sud du continent américain. Sur un scénario de Costa-Gavras et de Franco Solinas, ce dernier ayant déjà travaillé pour le film de Joseph Losey, *M. Klein*, et de Gilles Pontecorvo, *La Bataille d'Alger*.

● Deray Jacques, *Netchaïev est de retour*, France, 1990, avec Yves Montand et Vincent Lindon.

● Falardeau Pierre, *Octobre*, Québec, 1994.
Ce film retrace l'enlèvement et l'exécution du ministre du Travail du Québec Pierre Laporte, en octobre 1970, par un commando du FLQ.

● Ferrara Giuseppe, *L'affaire Aldo Moro*, Italie, 1986, 110 mn, scénario de Léonardo Sciascia et Robert Katz, avec Gian Maria Volonte et Mattia Sbragia.
Pour ce rôle d'Aldo Moro, G.-M. Volonte reçut l'Ours d'argent du meilleur acteur au Festival de Berlin en 1987.

● Giordano Marco Tullio, *Nos meilleures années*, Italie, 2003.
Fresque de six heures sur quarante ans d'histoire de l'Italie, en suivant différents membres d'une famille, les Carati. Les « années de plomb » y ont leur place grâce au personnage de Giulia.

● Heynemann Laurent, *Il faut tuer Birgit Haas*, France, 1981, 105 mn, avec Philippe Noiret et Jean Rochefort.
Par le réalisateur de *La question* (1976), l'histoire d'une machination des services secrets pour éliminer une militante « terroriste » allemande.

● Lumet Sydney, *A bout de course* (*Running on empty*), Etats-Unis, 1988, 1 h 55 mn, avec River Phoenix et Christine Lahti.
Inspiré des militants du Weather Underground, ce film retrace la vie clandestine d'un couple de radicaux, Annie et Arthur Pope, recherchés par le FBI pour un attentat contre une usine de napalm, au plus fort de la guerre du Viet Nam.

● Martinelli Enzo, *Piazza delle Cinque Lune,* Italie, 2003.
Dans ce film sur l'assassinat de Moro, l'auteur défend la thèse selon laquelle la CIA a manipulé les Brigades Rouges.

● Ossang François-Jacques, *La dernière énigme*, France, 1982.
Il s'agit d'un film 16 mn expérimental inspiré du texte de Gianfranco Sanguinetti, *Du terrorisme et de l'Etat*.

● Petzold Christian, *Contrôle d'identité* (*Die Innere Sicherheit*), Allemagne, 2001, 1 h 47 mn, avec Julia Hammer et Barbar Auer.
Ce film sur les retombées de la lutte armée s'inspire en partie de la vie de Wolgang Grams, abattu par la police en 1993 : voir le documentaire *Black Box BRD*. Le scénariste de ce film, Harun Farocki, fit ses études de cinéma avec Holger Meins, le membre de la RAF mort en prison des suites de sa grève de la faim.

● Risi Dino, *Cher papa*, Italie, 1979, avec Vittorio Gassman, Julien Guiomar et Aurore Clément.
Ce film assigne, à travers les déchirements familiaux entre un père, ancien résistant devenu dirigeant d'une multinationale, et son fils, étudiant en lettres et membre d'une organisation de lutte armée, une origine plus générationnelle que politique aux « années de plomb ». Le fils finit par organiser un attentat contre son père, qui laissera celui-ci paraplégique. La dernière séquence laisse à entendre que le fils rejoint la cellule familiale, donc son milieu d'origine, la grande bourgeoisie. Une interprétation de la lutte armée italienne qui doit beaucoup à une vision véhiculée par le Parti communiste, entre autres, et qui vise à occulter le fait que nombre des militants des différents groupes armés venaient d'un milieu familial et politique ancré dans le communisme.

● Roth Christopher*, Baader*, Allemagne, 2002, 2h 09 mn, avec Frank Giering, Vladim Glowna (présenté au Festival de Berlin en 2002).
Un film qui fait la part belle à un trop plein d'images spectaculaires, au détriment du politique, réduit à quelques slogans, ce qui est le comble pour évoquer une organisation ancrée dans une vision ultra politisée du monde.

● Schlöndorff Volker, *Les trois vies de Rita Vogt*, Allemagne, 2000, 1 h 41 mn, avec Bibiana Beglau et Martin Wuttke.
Il s'agit du destin d'une révolutionnaire allemande impliquée dans la lutte armée anti-capitaliste, réfugiée sous une fausse identité en RDA, qui sera abattue par la police peu de temps avant la réunification.

● Schlöndorff Volker, Von Trotta Margarethe, *L'honneur perdu de Katarina Blum*, Allemagne, 1975, 1 h 45 mn, avec Angela Winkler et Mario Adorf.
D'après le roman éponyme de H. Böll, c'est l'histoire d'une femme accusée à tort d'être une terroriste, dans un contexte de lutte sans merci de l'Etat allemand contre tout ce qui se rattachait, de près ou de loin, à la contestation violente de la société.

● Schrader Paul, *Patty Hearst*, Etats-Unis, 1988, 1 h 44 mn, avec William Forsythe et Ving Rhames. Récit de l'enlèvement en 1974 de la petite-fille de Randolph Hearst, le magnat de la presse, par un groupe révolutionnaire nommé l'Armée Symbionaise de Libération, qui avait pour emblème un cobra à sept têtes.

● Specogna Heidi, *Z-man'Kinder*, Allemagne, 1994, 1 h 25 mn, avec D. Bender et N. Engel.
Ce téléfilm de la réalisatrice allemande, auteure par ailleurs de documentaires sur les Tupamaros et sur une révolutionnaire allemande morte dans les maquis boliviens en 1967, raconte comment un jeune Allemand cache chez lui une ex-terroriste de retour au pays après quelques années d'exil.

● Taberna Helena, *Yoyes*, France/Espagne, 2001, avec Ana Torrent et Ernesto Atterio.
Pour son premier film, la réalisatrice brosse le portrait d'une militante importante de l'ETA contrainte à l'exil au Mexique dans les années 70. Lorsque elle décide de revenir en Espagne, considérée par l'organisation comme une traître, elle est alors exécutée.

● Van Peebles Mario, *Panther*, Etats-Unis, 1995.
Adapté du roman homonyme de son père, Melvin Van Peebles, ce film raconte histoire du Black Panther Party, de sa fondation à sa chute, à travers un personnage de fiction. Il connut une sortie pour le moins discrète.

● Von Trotta Margarethe, *Les années de plomb*, Allemagne, 1981, 1 h 50 mn., avec Rüdiger Vogler, Jutta Lampe et Barbara Sukowa.
L'actrice emblématique de la nouvelle vague allemande des 60', compagne de V.Schlöndorff, raconte ici l'histoire de deux sœurs, dont le suicide en cellule de l'une, combattante armée, paraît très suspect à la seconde. Inspiré par la vie de G. Ensslin, ce film reçut un Lion d'or à Venise en 1981.

## IV) SITES INTERNET

http://www.terrorisme.net
On trouve sur ce site de nombreux documents, dont les neuf communiqués émis par les Brigades rouges lors de l'enlèvement d'Aldo Moro, présentés en français par le chercheur italien PierLuigi Zoccatelli, le texte de Carlos Marighella sur la guérilla urbaine, un entretien avec les membres des Cellules communistes combattantes, en 2000 etc. On trouve également des comptes rendus d'ouvrages ou de films sur le sujet.

http://www.bibliolib.net
Il s'agit d'un site libertaire, avec des extraits du texte *Le prolétaire précaire* de Jean-Marc Rouillan, Joëlle Aubron, Nathalie Ménigon, Régis Schleicher, publié chez Acratie en 2001 et également l'intégral de l'ouvrage de Carlos Marighella, *Manuel de guérilla urbaine*, paru en 1970.

http://www.baader-meinhof.com
Outre de nombreuses informations, textes, bibliographie, filmographie etc. sur la RAF, on trouve sur ce site beaucoup de liens, fort utiles, vers d'autres sites sur la lutte armée en Allemagne. En langue anglaise.

http://www.perso.magic.fr/nac/webnach/fr/archives
Sur ce site qui se réclame explicitement du maoïsme, l'histoire des principaux groupes de lutte armée révolutionnaire tels la RAF, les Brigades Rouges, Action Directe, les GRAPO, le Black Panther Party,, etc.

http://www.rafinfo.de/archiv
Site allemand très complet sur la RAF.

http://www.drmcc.org/publications
Il s'agit du site du Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines, dirigé par F. Haut et X. Raufer, deux enseignants à Paris II (Assas). En ligne, la revue *Notes et Etudes de l'Institut de criminologie*, dont le n° 3 est consacré aux Brigades Rouges, le n° 4 à l'ETA, le n° 5 à la RAF et le n° 7-8 à la lutte armée en France. Informations et commentaires très « idéologiques », très anti-communistes, non exempts d'erreurs ou d'extrapolations. A consulter avec prudence.

http://www.bellaciao.org
Site militant d'information et de débats, avec une part importante consacrée aux militants italiens.

http://www.apa.online.free.fr
Historique détaillé et textes de référence de quasiment tous les groupes d'extrême gauche de lutte armée, sur ce site consacré aux prisonniers politiques dans le monde. On consultera particulièrement les notices, les textes et les chronologies de groupes sur lesquels nous manquons cruellement non seulement d'analyses mais aussi de simples connaissances de base : ainsi, sur l'Organisation révolutionnaire du 17 Novembre, groupe grec, dont les membres, condamnés à plusieurs milliers d'années de prison en 2003, sont en appel pour demander leur acquittement, depuis début décembre 2005, ou sur le groupe espagnol des GRAPO, etc. Indispensable.

http://www.basque-red.net/cas/euskal/euskal.htm
Site favorable à l'indépendance du pays basque et à l'ETA

www.paroledonnee.info
Un site d'exilés italiens, avec par exemple un texte d'Erri de Luca.

http://multitudes.samizdat.net
Vous trouverez une interview inédite de Antonio Negri (hélas en italien) sur les années de plomb, ainsi que différents textes sur C. Battisti.

http://www.action-directe.net
Un historique du groupe, ainsi que des textes théoriques

www.ceip.org.ar/boletin3/bibliografiaDiss.htm
Le Centre d'études, d'investigation et de publication Leon Trotsky (CEIP – Argentine : pour mieux connaître ce centre, le lecteur se reportera au numéro 11 de *Dissidences* de juin 2002) nous a offert sa collaboration au travers d'un travail de recensement bibliographique. En consultant ce lien, le lecteur pourra découvrir les archives du CEIP liées à la thématique « Révolution et lutte armée ».

http://www.thucydide.com
On trouvera sur ce site d'histoire un dossier (de décembre 2004) intitulé « Terrorisme : histoire, formes et médiatisation », avec des articles de Patrice Sawicki (« Terrorismes, guerres et médias »), Arnaud Blin (« Définitions, questions et réponses sur les formes du terrorisme ») ou Serge Sur (« Un mal qui répand la terreur »), une bibliographie et une chronologie succinctes, des graphiques et des cartes. Le titre de l'article de Serge Sur indique la tonalité du dossier.

http://www.terrorwatch.ch/fr
On trouve sur ce site des notices concernant beaucoup de groupes de lutte armée d'extrême gauche. Non exempt d'approximations.

http://sebastien.schifres.free.fr/bibliographie
Cet étudiant a mis en ligne son mémoire de maîtrise sur les Autonomes, dont une partie concerne les origines d'Action directe. On consultera avec intérêt sa chronologie de l'extrême gauche, très détaillée.

http://quadru.free.fr
Sur ce site personnel du militant Serge Quadruppani, on trouvera une chronologie des « Années de plomb » en Italie, ainsi que des textes concernant, par exemple, la campagne en faveur de Cesare Battisti.

http://www.cedost.it
Un site italien qui concerne la violence politique.

http://www.secoursrouge.org
Un site consacré aux Cellules communistes combattantes (Belgique).

http://www.axellum.free.fr/pekatralatak
Dans ce site, cliquez sur « Textes politiques », puis sur « Black Panthers », et vous avez accès à un historique de ce groupe en 7 chapitres, à une chronologie détaillée, revue et corrigée, au programme en dix points du Parti, à des documents divers (affiches par exemple), à une bibliographie et une filmographie.

http://foia.fbi.gov/foiaindex/weather.htm
Sur ce site du FBI, 420 pages déclassifiées concernant les enquêtes du FBI sur les militants de la Weather Underground Organization (WUO).

http://www.spunk.org/cat-us/agb.html
Sur ce site (en anglais) d'archives et de bibliographies libertaires, une section est consacrée à la Brigade de la colère (The Angry Brigade), avec une chronologie (1967-1984), des documents (les textes théoriques, publiés il y a quelques années par « Elephant Editions » de Londres), des communiqués.

http://www.itsabouttimebpp.com
Un excellent site sur le Black Panther Party, avec des textes théoriques, des « une » du journal du BPP ainsi que le contenu, une chronologie détaillée, des caricatures du dessinateur Emory, qui créa de nombreux dessins et affiches pour le mouvement, etc. Indispensable (en anglais).

http://www.cosimapp-mumia.org
Sur ce site du comité de défense de Mumia Abu-Jamal, une histoire du mouvement noir aux Etats-Unis (le BPP, Angela Davis, le groupe Move, etc.), et un entretien très intéressant avec Lorenzo Kom'Boa Ervin, ex-Black Panther qui détourna un avion sur Cuba en 1969 et fut emprisonné aux Etats-Unis jusqu'en 1983. Par des contacts épistolaires avec l'Anarchist Black Cross (et en particulier avec Stuart Christie) il devient anarchiste et fonde l'organisation libertaire Black Autonomy.

http://www.sofri.org
Un site (italien, avec quelques textes en français, allemand, anglais et bosniaque) sur l'affaire Sofri, Bompressi et Pietrostefani.

http://www.bopsecrets.org/French/index.htm
Site de la revue *Bureau des secrets publics* de Ken Knabb, qui, dans ses souvenirs intitulés « Confessions d'un ennemi débonnaire de l'Etat (1997) », présente une critique très argumentée, d'inspiration situationniste, de l'atmosphère et des organisations d'extrême gauche, en particulier à Berkeley, dans les années 1960/1970. On lira par exemple le texte « Critique de la Nouvelle Gauche américaine ».

http://zena.secureforum.com/Znet/zmag/zmag.cfm
De nombreux articles sur la gauche et l'extrême gauche américaine.

http://www.studentsforademocraticsociety.org/documents
Sur ce site du SDS, une partie historique très bien renseignée, avec des documents, des archives, des affiches, des images et des liens, dont un sur les Weathermen par exemple.

http://www.icdc.com/~paulwolf/cointelpro/cointel.htm
Sur ce site, on trouve tous les documents, déclassifiés, qui concernent la surveillance par l'Etat des organisations et des personnes de gauche et d'extrême gauche, dans le cadre du programme dit « Cointelpro ».

http://www.lib.uconn.edu/~eembardo/voices/index.html
Sur ce site de l'Université du Connecticut, se trouvent les affiches et couvertures de journaux de la *free-press* américaine (*The Berkeley Tribe*, *The Old Mole* etc.) issus d'une exposition intitulée « Voices from the Underground ».

http://lists.village.virginia.edu/sixties/
Site de l'Université de Virginie, qui a mis en place un « Sixties Project », c'est-à-dire une collecte de ressources sur les années soixante. On trouve, entre autres, une bibliographie, une filmographie, des documents (Plate-forme des Black Panthers) ainsi que des reproductions d'insignes des diverse organisations ou manifestations de la période.

http://rezo.net/dossiers/cesare
On trouve sur ce portail quasiment tous les articles concernant l'affaire Battisti.

http://www.vialibre5.com
*Vialibre* est la publication culturelle en ligne, fondée en octobre 2001 par Cesare Battisti, qui publie des numéros thématiques. Actuellement, un long texte de Fred Vargas, « Cesare Battisti ou à la recherche de la justice perdue. Mémoire en défense », parue d'abord dans la revue *La règle du jeu*, n° 30, en janvier 2006 (ce texte se trouve également sur http://www.legrandsoir.info)

http://www.anti-securitaire.org
De nombreux articles concernant le procès du groupe grec « 17-Novembre »

## V) EMISSIONS AUDIO

Daniel Mermet, « Là-bas si j'y suis », émission, *France Inter* :

● Série En Italie : « Les années noires, les années rouges », du lundi 21 juin 2004 au mardi 29 juin 2004. Sept émissions, pour retracer les principaux événements de dix ans de luttes sociales et de lutte armée, avec des témoignages d'ex-brigadistes (Barbara Balzerani par exemple) ou d'écrivains (Erri de Luca).

● Série En Italie : « Lotta continua », 18 décembre 2002, rediffusée le 5 mars 2004. Rencontre avec Adriano Sofri, emprisonné pour 22 ans, depuis janvier 1997, à la prison de Pise.

● Série Luttes sociales : « Cesare Battisti », 9 septembre 2002, rediffusée le 11 février 2004. Entretiens avec ce militant, en fuite actuellement et avec l'historienne Isabelle Sommier.

● Série Luttes sociales : « Soutien à Cesare Battisti », 30 juin 2004. Réactions après l'avis favorable d'extradition donné par la chambre d'instruction.

**Christian Beuvain**
**avec la collaboration de Franck Gaudichaud et de Stéphane Moulain**